

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



**Produire
et consommer
autrement**



Gre-mag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 38 MAI-JUIN 2022

6

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Eliott Jacquemmoz • Anne Chopard-Lallier & Coralie Simmet • Valentina Omeregio • Alexandra Chambon • Amandine Ancey & Julie Pellen

LES ACTUALITÉS P. 06

La Métropole lance sa Convention citoyenne pour le climat • Grenoble capitale mondiale du monocycle • Quand la Nature reprend ses droits...

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 12

LE DÉCODAGE P. 14

Mouvements de printemps • Au nom des femmes • Grenoble l'Européenne...



© C.Weiler



14



19

CAHIER SPÉCIAL Capitale verte européenne 2022 : Produire une ville plus juste

REPORTAGE P. 26

L'écologie, moteur d'une nouvelle économie

LES QUARTIERS P. 28

Un demi-siècle pour La Baja • La culture porte ses fruits au Prunier Sauvage • Boutique d'art • La Maison de l'enfance Teisseire-Malherbe...

QUARTIERS EN IMAGES P. 34

EXPRESSION DES GROUPES P. 36

CULTURES ET SPORTS P. 38

Escapades printanières • Le GUC, centenaire fringant • Tremplin Handisport enfile les gants...

REGARDS SUR P. 42

Grenoble à tous les temps de la nuit

HISTOIRE DE P. 44

La Villeneuve, une année de fête

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 45

Jacqueline Marval

EN PRATIQUE P. 46

Passeport, carte d'identité: anticipez !

UN PORTRAIT P. 47

Expédition 5300

LES RENDEZ-VOUS P. 48



© Auriane Poillet



33



© Auriane Poillet



© Expédition 5300



47

3 questions à Eric Piolle



L'Europe est à l'honneur en mai. Pour l'occasion, que prévoit Grenoble, Capitale verte de l'Europe ?

En tant que Capitale verte européenne 2022, Grenoble poursuit son rôle de précurseur et de catalyseur d'initiatives. Grenoble vit l'Europe sera l'occasion pour les Grenoblois-es de découvrir les initiatives/projets de nombreux acteurs de notre territoire à travers des lunettes vertes. Dans le cadre de la Green Week, les représentations des autres Capitales vertes européennes visiteront plusieurs réalisations de notre ville pour s'inspirer de ce qui se fait de mieux, ici et ailleurs.

Le mois de mai est placé sous le signe de la consommation responsable : la lutte contre la surconsommation est l'un des chevaux de bataille de notre équipe municipale et c'est pourquoi la publicité commerciale a peu à peu déserté l'espace public sous notre impulsion depuis 2015. De même, les Grenoblois-es ont plusieurs espaces de gratuité près de chez eux. Écologie et lutte contre les inégalités vont de pair : les personnes les plus défavorisées sont aussi souvent les plus exposées aux risques environnementaux. Et il ne faut pas oublier que la nature est notre bien commun. Dès le 2 mai, chacun-e pourra bivouaquer à la belle étoile, sous tente ou dans les cabanes conçues à la Bastille par les étudiant-es en architecture de l'ENSAG.

Le quartier de la Villeneuve souffle 50 bougies cette année. Est-ce un âge pour rester utopiste ?

Nous pouvons le rester si nous pouvons nous projeter dans un futur désirable. L'architecture utopique de la Villeneuve a été conçue pour ses habitant-es et



© Sylvain Frappat



Écologie et lutte contre les inégalités vont de pair : les personnes les plus défavorisées sont aussi souvent les plus exposées aux risques environnementaux.

le quartier a continué par ses habitant-es. Son anniversaire, organisé par un collectif d'associations et de structures locales, s'ouvre en juin par la traditionnelle fête de quartier. Le feu d'artifice du 14 juillet sera tiré dans le parc Jean-Verlhac pour la première fois de l'histoire de Grenoble. C'est une grande journée festive, populaire et joyeuse qui s'annonce. Ce sera l'occasion de partager ensemble la richesse de l'histoire de la Villeneuve, de sa vie associative et citoyenne. Fêter un quartier passe par

la mémoire des personnes qui lui ont permis d'exister. Faire le bilan de cette utopie, c'est réfléchir à la façon dont collectivement nous souhaitons l'incarner pour les 50 prochaines années. Ce qui nous tient à cœur à la Villeneuve, c'est de mettre en particulier l'accent sur la qualité des logements et des équipements publics, sur le parc et le lac qui va devenir baignable.

La démocratie participative faisait jadis figure d'utopie. Aujourd'hui, comment implique-t-on des citoyen-nes ?

Dès le plus jeune âge ! L'officier d'état civil que je suis lit le code civil aux futurs mariés. Il dispose que les enfants sont invités à participer aux décisions à proportion de leur degré de maturité. Notre ville qui a vu apparaître les premiers délégués de classe implique les enfants dans les décisions. Les élèves de l'école Marceau ont par exemple pu s'exprimer sur les aménagements piétons de Place(s) aux enfants et demander un poulailler, des cabanes ou des hôtels à insectes. La Semaine de l'éducation qui aura lieu en mai nous pousse collectivement à chercher les voies pour que les enfants deviennent des citoyen-nes éclairé-es à mesure qu'ils grandissent. À 16 ans, un-e Grenoblois-e peut voter au Budget participatif. Et cette volonté de démocratie infuse tous les domaines. Vous avez été récemment sollicité-es pour devenir sociétaire de la Belle Électrique. Dès le mois de mai, vous pourrez participer aux commissions thématiques de Grenoble la Nuit et confronter vos besoins et visions de la vie nocturne. 27 dispositifs de participation citoyenne existent à Grenoble, vous devriez trouver le vôtre !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsable de la rédaction : Isabelle Touchard
Rédacteur en chef adjoint et Secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Anne Maheu, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Jacques-Marie Francillon, Auriane Poillet,

Archives Municipales et Métropolitaines de Grenoble, Nadine Barbançon, Nelly Belmonte, Corto Fajal, Simon Fejoz, Local Focus, Cécile Laurent, Bruno Lavit, Xavier Lequesne, Arnaud Perrel, Axel Pittet, France Rugby, Guillaume Scaillet, Ville de Grenoble Musée de Grenoble-J.L. LACROIX, Christoph Weller

Photo de couverture : Auriane Poillet
Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura
Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium
Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 - courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et notamment : Amandine Ancey, Julien Brugniaux, Alexandra

Chambon, Benoît Champigneulle, Anne Chopard-Lallier, Bienvenue la p'tiote, Blandine Deschamps, Michael Furian, Elliott Jacquemmoz, Axel Pittet, Julie Pellen, Valentina Omoregie, Juliette Perez, Coralie Simmet, Samuel Vergès

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.

Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Soutien en chaîne

À 25 ans, Eliott Jacquemmoz, qui entend par ailleurs devenir professeur de chimie, accueille les réfugié-es ukrainien-nes tout juste arrivé-es à Grenoble à La Petite Pause, située rue Abbé-Grégoire (voir page 8). « Ce travail est hyper gratifiant mais, en vérité, cela fait surtout peur de voir arriver ces personnes qui ont subi des traumatismes que l'on n'imagine pas », raconte celui qui a aussi participé à des distributions alimentaires pendant la crise sanitaire. « Ici, on accueille des réfugié-es de guerre. Je suis dans ma routine et en même temps je dois essayer d'aider ces gens au mieux au quotidien, de leur prêter une oreille attentive sans tomber dans la curiosité malsaine. » Sa mission est surtout de se rendre utile auprès de cette trentaine de personnes accueillies qui attendent une solution de logement. « J'essaie de faire en sorte qu'elles aient une vie décente car ici, c'est un vrai lieu de vie avec de l'intimité. Et elles ne sont pas livrées à elles-mêmes », explique-t-il en laissant transparaître son affection pour le contact humain et son envie d'apporter son aide à toute personne en difficulté, d'ici et d'ailleurs. ■ Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Anne Chopard-Lallier et Coralie Simmet

Cueilleuses de paroles

Anne Chopard-Lallier, photographe et vidéaste, et Coralie Simmet, illustratrice, ont toutes deux exercé le métier d'auxiliaire de vie. L'école des Beaux-Arts de Grenoble a rassemblé par hasard cette Franc-Comtoise et cette Alsacienne d'origine. Ensemble, elles s'intéressent aux publics que l'on n'a pas l'habitude d'entendre : personnes âgées, prisonnier-ères ou encore personnes à la rue. La première étape de leur projet commun « Correspondance » s'est déroulée avec les résident-es de l'Ehpad Saint-Bruno, invité-es à raconter un souvenir ou témoigner leur amour à une personne de leur entourage à travers des textes, des photos ou des sons. « Les personnes âgées n'ont pas de filtre : on parle directement à la personne », raconte Anne. Et Coralie renchérit : « Ils se connaissent très bien eux-mêmes et leur personnalité est souvent bien ancrée et bien trempée. » Un autre atelier, « plus expérimental » a suivi pour laisser la parole aux résident-es sur ce qui fonctionne ou non dans l'Ehpad et imaginer leur Ehpad de rêve. Les deux artistes ont ensuite mis en scène une manifestation avec des panneaux portant les revendications à l'intérieur de l'Ehpad. Une expo photo sur le sujet est à retrouver à différents endroits du quartier Saint-Bruno jusqu'à la fin du mois de mai, pour tisser le lien entre résident-es et habitant-es. ■ Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Eliott Jacquemmoz

Solid'hair

Depuis quelques mois, Valentina Omoregie donne de son temps et de son talent pour les usager-es des douches municipales, aux côtés d'une autre bénévole. Cette coiffeuse et esthéticienne d'origine nigériane, tout juste lancée en indépendante, n'a pas hésité à répondre à l'appel à bénévolat lancé par la Ville de Grenoble. « J'ai connu ce que c'était de ne rien avoir et j'avais envie de donner les moyens à ceux qui ne les ont pas d'aller chez le coiffeur », explique la jeune femme de 24 ans. Après avoir un moment assuré le créneau réservé aux dames le samedi matin, elle se rend aujourd'hui rue des Minimes un mercredi matin par mois pour coiffer les messieurs. Valentina accueille entre cinq et huit personnes en deux heures pour une séance bien-être. « C'est comme dans un salon de coiffure normal, finalement, décrit-elle. Il y en a qui ne sont pas trop dans la discussion et il y a les bavards, ceux qui ont besoin de parler de leur vie et d'évacuer les soucis liés à leur situation. » La coiffure est un domaine qui l'a toujours intéressée, même si personne dans sa famille n'avait choisi ce métier. Valentina raconte en riant : « Petite, je voulais devenir coiffeuse ou impératrice du monde. J'ai choisi le plus facile ! » ■ Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Valentina Omoregie



© France Rugby

Alexandra Chambon

Frissons bleus

La jeune demi de mêlée des Amazones du FC Grenoble a connu sa première titularisation avec l'équipe de France dans « son » Stade des Alpes, le 27 mars dernier, face à l'Italie. Des souvenirs impérissables... Et surtout pas une fin en soi ! À seulement 21 ans, Alexandra Chambon a encore sa carrière devant elle. Mais ce match à Grenoble, avec le maillot bleu, gardera une place à part. « J'avais déjà assisté à des matchs de l'équipe de France contre l'Angleterre et la Nouvelle-Zélande par le passé, et je vais bien sûr voir les garçons régulièrement. Mais c'était la première fois que je jouais au Stade des Alpes. J'avais hâte ! L'ambiance... C'était vraiment particulier. Même si l'Italie n'est pas la plus grosse affiche sur le papier, le public est venu nombreux. Pendant le match, on essaie de se concentrer sur le jeu mais à certains moments on ne s'entendait pas entre coéquipières... » L'entrée sur la pelouse pour l'échauffement, les hymnes sont aussi des moments uniques que la joueuse qui a rejoint le FC Grenoble il y a six saisons a pu savourer. « On passe d'une atmosphère un peu confinée dans les vestiaires entre les filles à un stade fermé où l'ambiance est énorme. Le ressenti est incroyable. »

Alexandra sait ce qu'il lui reste à faire pour revivre ce genre de moment. « Apprendre », résume-t-elle en un mot. « Ce n'est vraiment qu'un début pour moi et je me mets en position d'apprentissage tout le temps, que ce soit en club avec Grenoble ou en équipe de France. C'est bon de se dire que je peux, que je dois encore progresser. Ça me motive pour la suite. » Avec une telle mentalité, les frissons devraient être nombreux dans la carrière de la toute jeune internationale française. ■ Frédéric Sougey

Low tech à bicyclette

Amandine Ancey et Julie Pellen étudient toutes les deux l'énergie hydraulique à l'Ense³. Les deux amies profitent de leur année de césure pour réaliser un projet de découvertes des low tech (technologies économiques et écologiques) à travers l'Europe. 6 000 kilomètres à la force des mollets les mèneront vers des pompes hydrauliques, des douches à circuit fermé et autres éco-villages. Les deux ingénieures apprenties, qui fêteront leurs 23 ans sur leur bicyclette, expliquent : « Nous avons choisi d'organiser ce voyage à vélo pour rencontrer des personnes inspirantes et se donner un défi sportif. Nous voulons aussi montrer qu'il existe d'autres façons de voyager ». En quatre mois et demi, Amandine et Julie vont parcourir la Suisse, l'Allemagne, la Belgique, les Pays Bas, le Danemark, la Suède et la Finlande à la recherche d'initiatives d'associations, de start-up ou de citoyens libres de droit et accessibles à toutes et tous. « L'idée est d'apporter notre petite pierre à l'édifice du Wiki des low techs en créant des tutoriels ou des fiches techniques pour permettre à celles et ceux qui le souhaitent de les reproduire chez eux ! » ■ Auriane Poillet

Vous pouvez suivre l'aventure sur le blog PolarSteps ou sur Instagram : @velowtechtrip



© Auriane Poillet

Amandine Ancey et Julie Pellen



TRANSITION ÉCOLOGIQUE

La Métropole lance sa Convention citoyenne pour le climat

Les 5 et 6 mars derniers, 123 citoyen-nes tiré-es au sort se sont rencontré-es pour la première fois avec l'objectif de proposer ensemble des actions concrètes pour limiter les émissions de gaz à effet de serre en visant la neutralité carbone de notre territoire à l'horizon 2050. Un mandat confié par Grenoble Alpes Métropole, qu'ils et elles exerceront en toute indépendance vis-à-vis de la collectivité publique.

Deux jours durant, les citoyen-nes ont planché sur le sujet climatique, aux côtés d'experts scientifiques et de techniciens de Grenoble-Alpes Métropole. Curieux, parfois interrogatifs sur les tenants et aboutissants de la démarche (invoquant l'expérience « décevante » de la Convention qui a eu lieu à l'échelle nationale), mais globalement intéressés pour endosser leur rôle, les citoyens ont rencontré les élu-es de la Métropole au début du week-end. Ces derniers ont donné rendez-vous aux « 123 » dans huit mois, lorsqu'ils rendront leur copie pour relever le défi climatique.

Christophe Ferrari, président de Grenoble-Alpes Métropole affirme : « Les propositions des citoyens seront présentées au Conseil métropolitain. Certains choix ne pouvant être pris par le Conseil métropolitain seront soumis au vote des

Métropolitains. Les citoyens sont là pour apporter des solutions nouvelles que nous ne pouvons faire ressortir en tant qu'élus. » Et Pascal Clouaire, vice-président de Grenoble Alpes Métropole, chargé de la culture, de l'éducation et de la participation citoyenne, de rajouter : « La démocratie représentative, c'est-à-dire les élus seuls, ne peut résoudre le problème du changement climatique. Il faut un dialogue et un complément avec la démocratie participative. »

L'indépendance de la démarche : le point clé de la Convention

Afin de garantir l'indépendance des débats et du travail des citoyens à l'égard de la Métropole, un comité opérationnel de 10 universitaires planche depuis décembre dernier sur l'organisation du programme et de la démarche. Il s'agit

aussi pour eux d'accompagner au mieux les citoyens dans l'exercice de leur mandat. De fait, le programme était dense en informations pour ce premier week-end, mais nécessaire aux « 123 » pour définir des axes de priorité. Alors, relever le défi climatique collectivement dans notre Métropole, on y va ? En tout cas, l'esprit de cette Convention est marqué par des notes de positivisme et des souhaits de réussite : « Il faut y croire sinon ça ne sert à rien d'être là. » « Que cette expérience, si elle est réussie, soit dupliquée dans d'autres territoires et pourquoi pas à l'échelle mondiale. » Paroles de citoyen-nes ! ■ Julie Fontana

Toute l'actu de la Convention : conventionclimat.grenoblealpesmetropole.fr

Facebook : ParticipationLametro
Insta : conv_climat_grenoble_alpes



© Xavier Le Questre

EVENEMENT

Grenoble, capitale mondiale du monocycle

Du 26 juillet au 6 août, Grenoble accueille les championnats du monde de monocycle, qui regrouperont près de 1 500 participant-es. Une première en France.

« Grenoble est idéale pour la pratique du monocycle. C'est une ville plate, donc on peut faire les épreuves longue distance, et il y a les montagnes pour les disciplines comme la descente, le cross ou le cyclo-cross. Et plus Grenoble a accueilli les Jeux Olympiques.

Au-delà de l'image, il y a beaucoup d'infrastructures.

La Ville nous met également à disposition pas mal de gymnases. » Nathanaëlle Doreau, en charge de la gestion du projet de l'organisation des championnats du monde de Monocycle égrène les arguments en faveur de la candidature, victorieuse, de la capitale du Dauphiné.

En roue libre

Près de 1 500 participant-es de 35 pays vont en découdre autour de plusieurs disciplines : collectives (hockey et basket), urbaines (street, flat, trial), outdoor (cross-country, cyclocross et descente), athlétiques sur stade (100m, 4x100m...) et d'endurance (10 km, marathon, course de côte) et enfin artistiques (freestyle en groupe, duo ou individuel). Une organisation sportive lourde, dans un cadre écoresponsable. Si l'aspect sportif est logiquement bien

mis en avant, l'événement veut aller au-delà de la compétition. Un Village sera mis en place à l'Anneau de vitesse pour les participant-es et un accès gratuit pour le public. « On veut en faire un lieu de partage et de découverte, avec des initiations au monocycle, des conférences sport santé... L'aspect écologique fait partie de nos valeurs. Les participants, usagers de mobilité douce, y sont déjà sensibles. Et puis on est labellisés Grenoble Capitale

Verte Européenne 2022, rappelle Nathanaëlle Doreau. Pas de « goodies », beaucoup de matériel loué et une priorité absolue au local et au circuit court. Les transports en commun seront également gratuits pour les participants. »

Après les deux-roues, le « une-roue » sera le transport à la mode cet été à Grenoble! ■

Frédéric Sougey
Plus d'infos sur unicon20.fr



© Xavier Le Questre

ENVIRONNEMENT

Quand la nature reprend ses droits

L'expo *Nature en soi, Nature en droit* nous plonge dans la beauté et le combat des espaces remarquables qui luttent pour leur survie.

Depuis les années soixante-dix, notre relation à la Nature fait l'objet d'une approche juridique qui accorde aux écosystèmes exceptionnels un droit à exister, se défendre et se régénérer ! Partout dans le monde, des initiatives en ce sens se multiplient.

Le musée de la Résistance réalise un focus sur les espaces européens où, depuis peu, ces démarches se concrétisent. De la mer des Wadden (Allemagne) aux bords de la Loire ou du Rhône en passant par l'Irlande ou la Corse, l'expo associe de superbes images du réalisateur Corto Fajal et des témoignages recueillis auprès des citoyens « gardiens de la nature » par l'essayiste Julie Cabanes. Une immersion à la fois pédagogique, humaine et sensible, nous rappelant (si besoin...) l'importance de sauvegarder nos espaces naturels. ■ Annabel Brot

📍 Au musée de la Résistance jusqu'au 18 septembre. Ouvert tous les jours sauf le mardi matin de 9h à 18h, week-end de 10h à 18h. Gratuit.
04 76 42 38 53 - musees.isere.fr



© Corto Fajal



© Sylvain Frappat

VIE CITADINE

Les bruits de la ville en questions

Une table ronde autour de l'environnement sonore urbain se tenait le 6 avril à l'Hôtel de Ville. Gre.mag s'est intéressé à la réflexion menée par la Ville pour améliorer la qualité sonore, deuxième déterminant environnemental de santé après la pollution de l'air.

Dans le cadre d'un projet Capitale verte mené avec l'ARS (Agence Régionale de Santé), des habitant-es ont pu participer à une balade sonore au centre-ville afin de prendre conscience des bruits qui les entourent. « *Au-delà des bruits évidents, on peut entendre les oiseaux, le vent, les exclamations dans le lointain*, explique Bernard Carriou. *C'est intéressant parce que suivant les moments, le sens du vent ou la météo, ça peut être complètement différent.* »

Concevoir la ville

La façon de concevoir une ville va aussi avoir un impact sur l'environnement sonore urbain, sur notre santé et notre bien-être. « *Les espaces publics et tout ce qui est fait autour des Places aux enfants viennent travailler en ce sens*, explique Pierre-André Juven, adjoint à la Santé et à l'Urbanisme. *On peut parler des espaces publics autant que l'on peut parler du bâti, des types de construction et des matériaux que nous privilégions, comme c'est le cas à Flaubert.* »

Penser la vie nocturne

Si le jour, les activités sont plus nombreuses, la nuit peut exacerber la perception que l'on a du bruit. Un diagnostic a été réalisé dans le cadre de la mobilisation « Grenoble la nuit » et révèle trois pistes d'action : mieux prendre en compte les plaintes, lancer des médiations entre les établissements festifs et les riverain-es ou encore mettre en place une médiation atypique dans les rues les plus animées. « *Les nuisances sonores existent la nuit comme le jour*, poursuit Maud Tavel, adjointe à la Tranquillité publique et aux Temps de la ville. « *Je crois que, même en étant en ville, on a envie de respecter notre environnement quel qu'il soit.* » ■ Auriane Poillet



Gre-mag.fr

Table ronde « Ville et Santé : les défis de l'environnement sonore urbain » sur [grenoble.fr](https://www.grenoble.fr)

SOLIDARITÉS

L'accueil des réfugié-es ukrainien-nes s'organise

Rue Abbé Grégoire, La Petite Pause ouvre habituellement ses portes aux personnes en situation de grande précarité. Elle s'est temporairement transformée en lieu d'accueil pour les réfugié-es ukrainien-nes.



© Auriane Poillet

Cette solution intermédiaire permet à ces personnes qui arrivent d'Ukraine d'être accueilli-es dans un lieu convivial en attendant une réorientation vers un logement par les services de l'État. La Petite pause, qui peut loger jusqu'à 35 personnes, dispose de cinq chambres familiales, d'une douche, d'une cuisine, d'espaces de vie communs et d'un coin confidentiel pour réaliser les diagnostics sociaux. Julie et Eliott, les deux référent-es sont aussi présent-es tout au long de la journée pour veiller à la qualité de l'accueil et répondre aux besoins. « *Il s'agit essentiellement de femmes, d'enfants, de personnes âgées ou en situation de handicap qui restent à la Petite pause quatre jours en moyenne* », explique Emmanuel Carroz, adjoint aux migrations. « *Une grande solidarité s'est mise en place avec le voisinage, les associations, la crèche ou encore l'école. Ces personnes ont vécu des choses difficiles, parfois horribles, sont venues par leurs propres moyens et sont très fatiguées. L'idée est de leur permettre de se reposer pendant quelques jours, d'imaginer la question de la scolarisation, d'accéder à du travail... leur permettre d'avoir des droits.* » ■ AP

solidarites-grenoble.fr



© Sylvain Frappat

VIE NOCTURNE

Que racontent les nuits grenobloises ?

Porté par la Ville, le projet *Grenoble la nuit* rassemble tous les acteurs et actrices des nuits grenobloises qui le souhaitent, pour établir un plan d'actions d'ici cet hiver, visant à améliorer la cohabitation des usages nocturnes. Il a franchi sa première étape, celle de son diagnostic⁽¹⁾.

Grenoble la nuit porte deux objectifs. D'abord, faire mieux coexister les usages la nuit en ville. Ensuite, améliorer le service public nocturne et la vie des usagers. De juillet 2021 à janvier 2022, 250 entretiens ont été menés par le collectif d'éducation populaire Les Orageuses, lors d'un travail de terrain à la rencontre d'une diversité d'acteurs et actrices de la nuit. Leur mission était de mieux comprendre comment fonctionne Grenoble

« au temps de la nuit ». Ce diagnostic a fait émerger 108 propositions de la part des interrogés. La prochaine étape ? Des ateliers de travail collectifs ouverts à toutes et à tous, pour orchestrer ces différentes propositions qui parfois s'accordent, parfois discordent. « *La nuit est un temps particulier qui occupe la moitié de notre vie, où se mélangent des enjeux importants, qui méritent de croiser nos regards.*

Il y a des formats à trouver pour travailler ensemble », exprime Éric Piolle, maire de Grenoble, lors de la restitution du diagnostic à l'Hôtel de Ville, le 21 mars dernier. ■ Julie Fontana
(1) Gre.mag 37 – pages 42 et 43
➤ Plus d'infos : grenoble.fr/2538-grenoble-la-nuit.htm

FLASH-BACK

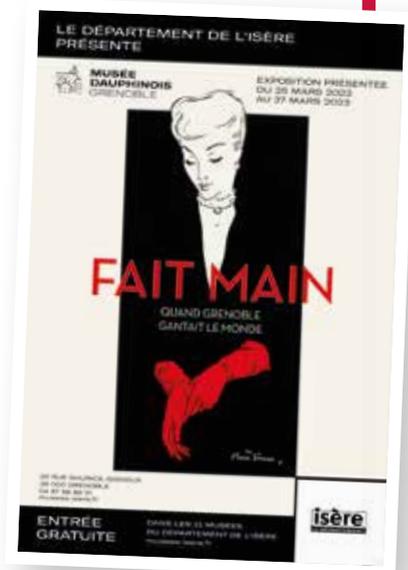
Mode et patrimoine

Retour sur une étape incontournable de l'histoire grenobloise avec l'expo *Fait Main. Quand Grenoble gantait le monde*, présentée au musée dauphinois.

La production de gants a été la première activité économique de Grenoble et sa région, du milieu du XIX^e siècle à la Seconde Guerre mondiale, valant à notre ville le titre de Capitale mondiale du gant. Le parcours déroule l'épopée de cette industrie florissante. Il nous entraîne d'abord à la rencontre de personnalités emblématiques (Xavier Jouvin, Stéphane Jay, Valérien Perrin, Alphonse Terray...) puis rend hommage au savoir-faire des gantier-ères avec la reconstitution très réaliste d'un atelier présentant les outils et machines utilisés, ainsi que les principales étapes de fabrication :

teinture, coupe, couture, broderie... L'expo met aussi en lumière la diversité et la beauté des fameux gants grenoblois, dont le rayonnement se manifeste aux quatre coins du monde, en présentant de nombreux modèles originaux (gants longs, gants brodés, gants cocktail ornés de plumes...), à travers une scénographie originale s'inspirant de l'univers de la mode et des boutiques de l'époque. ■ Annabel Brot

➤ Musée dauphinois jusqu'en mars 2023. Ouvert tous les jours (sauf mardi) de 10h à 18h, week-end de 10h à 19h. Gratuit. Infos : [04 57 58 89 01/musees.isere.fr](https://0457588901/musees.isere.fr)





Ces cabanes sont conçues pour être montées en kit, permettant leur transport sur site avec de petits véhicules.

© Auriane Poillet

CAPITALE VERTE

À la Bastille et à la belle

Dormir à la belle étoile, perché au-dessus de Grenoble, c'est ce que propose la Mission montagne de la Ville, en aménageant une aire de bivouac à la Bastille, du 2 mai au 2 octobre. Des cabanes dessinées et construites par des étudiants-architectes invitent le grand public à s'abriter au cœur de la nuit et de la nature.

Quinze étudiant-es en master 2 de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble ont conçu en petits groupes des cabanes aux modèles et noms variés : l'Antre, le Refuge, les Cellules et la Tente. En bois et/ou en tôle, chaque conception privilégie des aspects constructifs différents : la relation intérieur-extérieur, les vues sur le paysage, une atmosphère cocooning, les jeux de lumières, la souplesse d'accueil des corps... Inspirées de la manière que chaque groupe a d'appréhender l'expérience du bivouac, elles peuvent accueillir deux à quatre personnes, pour un total de douze personnes par nuit sur le site.

Comme à la montagne

Ces mini-refuges s'installent début mai sur le glaciaire au-dessus du fort de la Bastille, aux côtés de six emplacements pour des toiles de tente.

L'objectif visé par la Mission montagne est de sensibiliser à la beauté de nos massifs et aux bons comportements à adopter pour respecter ces milieux naturels sensibles. Sur place et dans sa propre cabane, un gardien de refuge sera présent pour accompagner les campeurs et campeuses de 16h à 10h le lendemain. Pour manger, comme dans la plupart des refuges, une demi-pension payante est possible ou l'apport d'un pique-nique (des réchauds sont prévus). Il est aussi de venir avec son matériel de camping. Conditions réelles! ■ Julie Fontana

**📍 Réservations : ffcam.fr/reserver-votre-refuge-en-ligne.html
Gratuit pour les Grenoblois-es, 6 € par personne pour les non-Grenoblois-es.
grenoble.montagne@grenoble.fr**

PROXIMITÉ

La nature s'expose

Du 3 mai au 2 juin, le musée de Grenoble présente des pièces contemporaines de sa collection permanente à la MdH Teisseire-Malherbe avec l'expo Au Cœur de la Nature.

C'est en lien avec Grenoble Capitale Verte Européenne qu'a été initiée cette 16^e édition du Musée hors les murs, avec un thème initial autour de la nature qui s'est affiné avec les partenaires du quartier: MdH, bibliothèques, structures Petite Enfance, espace Personnes Âgées et habitants. Après concertation, c'est l'idée d'une nature sauvage, puissante et non domestiquée qui s'est exprimée et qu'on retrouve à travers neuf œuvres de la seconde moitié du XX^e siècle. Tableaux, sculptures, dessins à l'encre ou au crayon, photos... Chaque pièce se distingue par sa dimension fascinante et spectaculaire, mettant à l'honneur une nature rebelle et souveraine où se côtoient vagues déchâinées, roches volcaniques et paysages tourmentés, entre abstraction, réalisme et esprit pop art. Sur le même thème, une expo organisée par l'artothèque se tient à la bibliothèque Teisseire-Malherbe et de nombreuses animations tout public (lectures, ateliers créatifs...) se déploient dans les deux structures grâce à l'implication des associations partenaires: Bouquins sans Frontières, L'Orange Bleue, le Comité d'animation Teisseire-Malherbe... ■ Annabel Brot

📍 Du 3 mai au 2 juin à la MdH Teisseire-Malherbe. Entrée libre et gratuite.



© Jean-Luc Lacroix

télex



© Nadine Barbanson

INTERGENERATIONS

L'amour n'a pas d'âge !

L'Énigmatique Poésie du Désir témoigne de la vie amoureuse et sexuelle de nos aîné-es avec réalisme et sensibilité.

Depuis 2012, la compagnie du Savon Noir crée des projets artistiques « qui prennent en compte la dimension sociale, avec l'objectif de porter la voix des plus fragiles sur la place publique », souligne Catherine Loehr, éducatrice spécialisée et comédienne. Ainsi, c'est à la demande d'un groupe d'aîné-es qu'a démarré une collecte de témoignages portant sur l'amour, le désir et la sexualité chez les personnes âgées. « C'est un sujet très peu traité, voire tabou encore aujourd'hui. C'est pourquoi il nous semblait essentiel d'interroger cette réalité ! Nous sommes donc allées à la rencontre de nos aîné-es dans les Maisons des Habitants, les Résidences Autonomie, les EHPAD... Soixante-dix femmes et hommes de 68 à 102 ans ont bien voulu se prêter

à l'exercice et nous ont livré des réponses émouvantes, piquantes et percutantes qui remettent en cause bien des clichés ! » Ce travail s'est ensuite concrétisé par L'Énigmatique Poésie du Désir, une exposition animée qui propose dans un premier temps de découvrir ces paroles, avant de dialoguer avec l'équipe artistique sur leur contenu. « Nous intervenons auprès de publics variés : les personnes âgées bien sûr, mais aussi le personnel soignant, les familles et le grand public dans les bibliothèques ou les MdH par exemple. Ce spectacle s'adresse à toutes les générations, car il permet de porter un regard très différent sur le vieillissement. » ■ AB

ciedusavonnoir.fr

QUALITÉ DE L'AIR

Des capteurs de CO₂ dans les écoles

Cent capteurs ont été installés dans les écoles primaires et maternelles grenobloises depuis février dernier. Au-dessus d'un certain seuil de dioxyde de carbone, des signaux lumineux émis par les boîtiers alertent les agent-es (une centaine ont été spécialement formé-es), indiquant qu'il est nécessaire d'aérer la pièce. La concentration élevée de CO₂ peut causer perte d'attention et somnolence des élèves. L'aération au bon moment permet aussi de diminuer les polluants intérieurs et le virus du Covid-19 présent dans l'air. ■ AP



© Auriane Poillet

Observatoire citoyen biodiversité

L'Université Grenoble Alpes (UGA) lance un projet d'observatoire citoyen pour la protection de la biodiversité.

Objectif : que chacun prenne conscience de la richesse de l'environnement naturel qui l'entoure et le préserve.

<https://obiga.osug.fr/>

Une œuvre pour la salle du conseil

La salle du conseil municipal va être reconstruite et aménagée suite à l'incendie qui l'a ravagée. Livraison en 2023. Dans le cadre du projet architectural, 1 % du projet va être consacré à une œuvre d'art. L'artiste a été choisie : il s'agit de la sculptrice Laura Sellies. Gre.mag va la suivre dans son travail.

Victoire !

À la patinoire Polesud, les Brûleurs de lousps remportent contre les Ducs d'Angers le match décisif en finale de hockey sur glace, Ligue Magnus. Les Grenoblois sont champions de France pour la huitième fois. Mercredi 13 avril.



L'avez-vous vu ?



Printemps du livre

Dans le parc Jean-Verlhac, au cœur de La Villeneuve, les enfants écoutent le crieur public.
Mercredi 6 avril.

© Jean-Sébastien Faure



© Alain Fischer



© Alain Fischer



Capitale verte européenne 2022

La Ville installe des modules pour une exposition de photos qui suivent chaque mois les thématiques traitées. Ici à la gare de Grenoble.
Vendredi 15 avril.



Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

Des associations en lien avec l'autisme dessinent un cœur dans le parc Paul-Mistral.
Samedi 2 avril.



© Sylvain Frappat

PLEIN AIR

Mouvements de printemps

La Ville de Grenoble est un immense terrain de jeu. Aires dédiées et spécialement aménagées pour la pratique ou simples éléments du décor urbain prévus pour d'autres usages, tout est prétexte pour étirer, renforcer, dynamiser... En un mot, profiter de l'environnement local pour bouger en dehors de chez soi. Petit tour d'horizon des pratiques. Par Frédéric Sougey.

Depuis longtemps, les sportifs grenoblois se sont appropriés leur environnement. Et la crise sanitaire a renforcé la tendance. « Street Work Out » et « Urban Training » sont aujourd'hui des pratiques à la mode.

En matière de *Street Working Out* (SWO), qui se pratique à mi-chemin entre la musculation et l'acrobatie aérienne, le groupe Calis-Thanos ([instagram.com/calis_thanos/](https://www.instagram.com/calis_thanos/)) a pris la suite du réputé « Masters di Bars », conservant ses aspects gratuit et participatif. « *L'idée c'est que la pratique à plusieurs est plus sympa*, résume Axel, l'un de ses deux créateurs. *Tout le monde peut venir, peu importe son niveau. Notre envie est de rassembler les gens.* »

Ils sont ainsi une petite trentaine à se retrouver chaque semaine. « *On a la chance d'être bien équipés, avec beaucoup de grands parcs alentour. On a accueilli des mecs de Lyon, Nice, Cannes et Montpellier il y a quelques semaines, ils ont été agréablement surpris par toutes les possibilités.* »

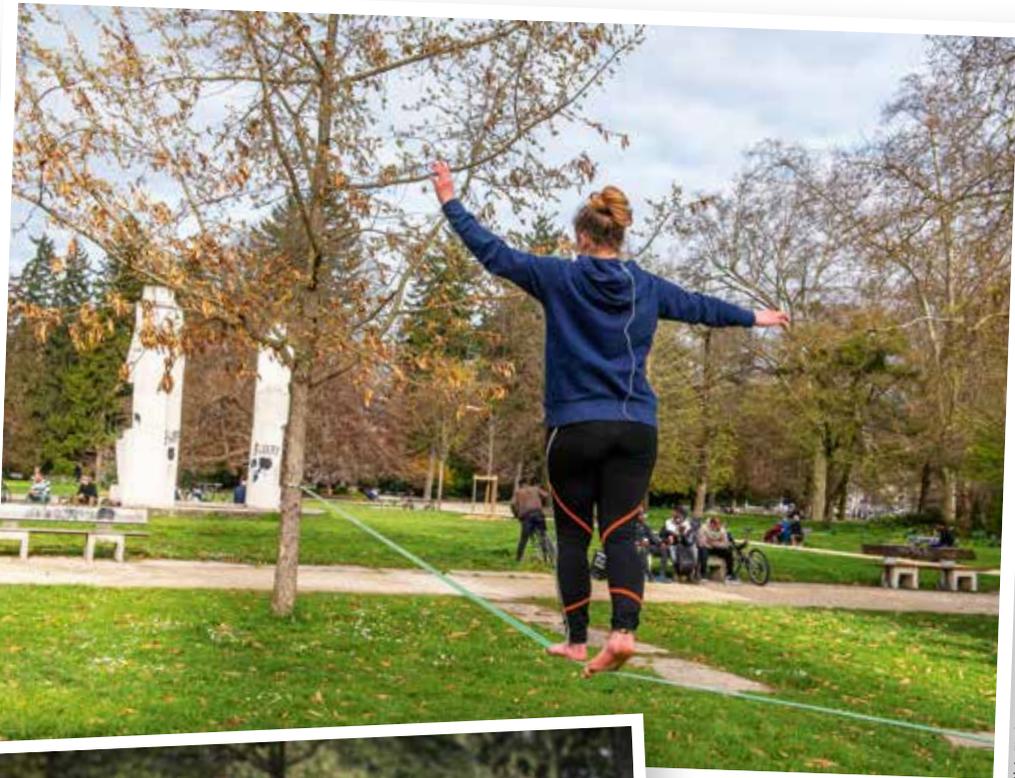
Des aires aménagées

Les Grenoblois peuvent profiter de quatre aires de SWO, de 11 m x 10m, installées dans un bac à copeaux de bois et ceinturées par des rondins de bois, spécialement aménagées pour la pratique avec barres fixes et parallèles, espaliers et échelles de suspension : deux modules

sur les berges de l'Isère, un module dans le parc du Clos-d'Or, une autre installation au Village Olympique et enfin un module sur le quartier de la Villeneuve.

Une ville très riche en spots

En dehors de ces espaces spécifiques, Grenoble offre un champ immense de possibilités. Pour en parler, qui de mieux que les adeptes du Parkour, cette discipline qui consiste justement à faire de l'environnement citadin son terrain de prédilection ? « *Grenoble est l'une des villes les plus riches en spots dans laquelle j'ai pu pratiquer*, nous a ainsi confié Adrien Fiette, président de l'Association Grenobloise de Parkour (parkour-gre-



© Alain Fischer



© Sylvain Frappat

Quelles que soient ses envies et ses pratiques, chacun-e peut trouver dans l'espace public grenoblois matière à entretenir sa forme, en solo ou dans un club.

noble.fr). *La proximité de la Bastille est une chance énorme : on peut y grimper, y courir... Mais au-delà de ça, on a un mobilier varié : ce n'est par exemple pas du tout la même chose entre la Villeneuve et Europole. Ce qui est vraiment impressionnant c'est qu'on peut travailler un large panel de mouvements sur différents lieux qui se trouvent à proximité. Quand on ne trouve pas quelque chose à un endroit, en dix ou quinze minutes, on met la main dessus. C'est très riche pour nous. »*

Séances spécifiques

Certains clubs ont emboîté le pas, « profitant » d'une crise sanitaire qui a changé les mentalités et certaines pratiques. « On a commencé à faire des actions à l'extérieur pendant le confinement, explique par exemple Jessica Lafarge, responsable technique au Grenoble Gym. Et on s'est rendu compte des avantages, notamment

pour nos sections Sport Santé et Sport Santé Adapté. » Aujourd'hui, une séance spécifique en plein air est mise en place par le club. « Ce sont en général des sorties dans l'un des parcs de la Ville durant lesquelles on utilise les bancs, les trottoirs, les troncs d'arbre... pour effectuer des éléments de renforcement et de cardio. Ce sont en plus des exercices que nos pratiquants peuvent reproduire au quotidien quand ils sont seuls. »

Match de volley ou de football improvisés, jogging, slackline... Le spectacle sportif est permanent, le terrain de jeu infini. Pour rejoindre, vous aussi, la communauté grandissante des pratiquants et profiter des bienfaits du sport, à Grenoble nul besoin de porter votre regard bien loin. Tout est là, sous nos pieds! ■

SPORT

Rejoignez l'équipe de bénévoles de l'Ut4M

Dix ans déjà... Dix ans qu'une petite équipe de bénévoles soudés, porte cette course incroyable qui parcourt les massifs autour de Grenoble. Au cœur des Alpes, chacun d'eux imprime sa couleur, sa végétation, son ambiance : Vercors, Belledonne, Chartreuse et Taillefer. Au centre, Grenoble, la capitale verte des Alpes, celle dont Stendhal disait qu'au bout de chaque rue, se trouvait une montagne.

En 2022, l'Ut4M attend plus de 5 000 coureurs-ses réparti-es sur douze courses de 20, 40, 80, 100 et 160 km. Ces épreuves se dérouleront du jeudi 21 juillet au dimanche 24 juillet 2022.

Pour réussir l'organisation de cet événement, l'Ut4M a besoin de l'engagement de 800 bénévoles. Les missions sont nombreuses, il y en a forcément une qui vous plaira : balisage des parcours, ouvreurs, tenue des ravitaillements, point info...

Pendant quatre jours, on bouge beaucoup, on partage les mêmes centres d'intérêt que sont le trail et la nature, on fait de belles rencontres, le tout dans une ambiance chaleureuse. ■

N'hésitez pas à rejoindre la team bénévoles pour les 10 ans de l'Ut4M !

📞 Contact : ut4m.fr





© Auriane Poillet



© Sylvain Freppat

ÉGALITÉ

Au nom des femmes

Cinq lieux emblématiques à Grenoble prennent le nom de femmes qui ont marqué l'Histoire. Cette féminisation des noms d'espaces publics intervient dans le cadre de la politique d'égalité femmes-hommes de la Ville. La municipalité vise 100 % de nouvelles dénominations féminines.

Le jardin Gisèle-Halimi

Le jardin des Vallons, qui longe la Caserne de Bonne, porte le nom de Gisèle Halimi. Tout au long de sa vie, cette députée de l'Isère (1981-1984) et ambassadrice de France à l'UNESCO puis à l'ONU (à partir de 1985) a lutté contre les violences faites aux femmes, pour l'égalité des genres, contre le racisme, le colonialisme et la mondialisation sauvage.

Le jardin Joséphine-Baker

Lové au creux du Muséum, le jardin des Plantes s'appelle aujourd'hui Joséphine Baker, en hommage à cette femme résistante et engagée contre toutes les formes de discrimination. Dans les années folles, cette vedette populaire de cabaret était aussi activiste au sein du mouvement Harlem et défendait l'émancipation des noir-es face à la ségrégation raciale aux Etats-Unis. Militante pour l'égalité et artiste iconique, elle est la sixième femme et la première femme noire à entrer au Panthéon.

Le parvis Madeleine-Pauliac/ Escadron bleu

Le parvis de la gare change lui aussi de nom. Médecin et résistante, Madeleine Pauliac a dirigé l'Escadron bleu, l'unité mobile n° 1 de la Croix-Rouge constituée de onze femmes volontaires. En 1945, 200 expéditions sanitaires ont pu ainsi être menées dans une Pologne sous domination soviétique.



© Thierry Chenu

La Halle Alice-Milliat

La Halle de tennis située avenue de la Mogne devient la Halle Alice-Milliat. Engagée pour l'émancipation, l'égalité et l'indépendance des femmes dans le sport, elle est à l'origine des 1^{ers} Jeux Olympiques féminins en 1922. Elle est aussi la première femme juge pour les épreuves d'athlétisme des hommes en 1928. En 2021, une statue est inaugurée en son honneur dans le hall du siège du CIO.

Le parc Isaure-Perier

Un nouveau parc dans le quartier Bouchayer-Viallet va être baptisé Isaure Perier. Militante pour l'égalité et l'enseignement des filles, cette écrivaine féministe faisait, entre autres, partie des cinq femmes membres de la commission désignée par la Commune chargée d'organiser l'enseignement dans les écoles de filles. Aussi, férue d'œuvres d'art, elle a légué sa collection, avec son mari, au musée de Grenoble en 1930. ■ Auriane Poillet

PIÉTONISATION

Place aux enfants, place aux avis!

Depuis presque un an, treize rues ont été réglementées en aires piétonnes dans toute la ville, dans le cadre du projet Place aux enfants. Cette première pierre se concrétise par des espaces piétonnés, végétalisés et accessibles à tou-tes devant les écoles. Si la première phase du projet a permis de tester de nouveaux usages, les différentes Places aux enfants font actuellement l'objet de concertations de proximité afin de définir leur aménagement pérenne. En mars par exemple, ce sont les enfants de l'école Marceau qui ont pu s'exprimer sur le sujet, demandant de l'ombre, des maisons à insectes, des cabanes ou encore un poulailler. Les parents et les habitant-es sont invité-es à participer à la concertation qui les concerne pour donner leur avis.



© Jean-Sébastien Faure

Trois réunions publiques (en première concertation) seront organisées au mois de mai et de juin de 18h à 20h :

- **École élémentaire Clemenceau :** le 3 mai, salle 1 de l'Hôtel de Ville (11, boulevard Jean-Pain)
- **École maternelle Malherbe :** le 24 mai, centre de loisirs Malherbe (4, rue Gaston-Lettonnelier)
- **École maternelle Daudet :** le 7 juin, Maison des Habitant-es Capuche (58, rue de Stalingrad) ■ AP

➔ Plus d'infos : grenoble.fr/pla-caeuxenfants



© Sylvain Frappat

FORUMS OUVERTS

Rassembler les énergies pour la ville

Afin de donner la possibilité aux habitant-es de participer à la vie et l'évolution de la cité, Grenoble propose aujourd'hui pas moins de neuf dispositifs d'initiative citoyenne pour permettre à chacun-e d'interpeller, décider ou agir dans la ville. Du jardinage aux chantiers participatifs en passant par le Budget participatif ou les Ateliers de projet, l'offre de participation, désormais regroupée sous le terme « Volontaires de Grenoble », s'étend à de nombreux champs et à différentes échelles.

On s'engage ?

À partir du mois de mai, et deux fois par an et par secteur, des Forums ouverts seront organisés pour susciter la rencontre des habitant-es et des synergies de territoires autour des envies et

problématiques locales. La première édition de cet événement, qui s'adresse à tou-tes les habitant-es, se tiendra entre les mois de mai et d'octobre sur le thème « Comment s'engager dans son quartier et/ou sa ville ? ». Cette demi-journée aura pour but de faire ressortir les intérêts des habitant-es et proposer à chacun-e de s'engager sur un travail collectif sur les sujets proposés. Ce travail pourra se poursuivre au sein des Conseils citoyens indépendants. Les Forums ouverts sont donc l'occasion de rencontrer les personnes qui ont envie de faire des choses en commun et/ou qui s'engagent pour leur quartier et leur ville! ■ AP

➔ Plus d'infos : grenoble.fr/92-citoyennete-democratie-locale@grenoble.fr - 04 76 76 35 93

L'agenda 2022 des Forums ouverts

1^{ère} édition

- **Secteur 1** - Samedi 14 mai de 9h00 à 12h30 à la Salle Rouge (15, rue des Arts et des Métiers)
- **Secteur 5** - Samedi 21 mai de 9h30 à 12h30 à la Maison des Habitant-es Abbaye (1, place de la Commune 1871)
- **Secteur 3** - Samedi 17 septembre à la Maison des Habitant-es Anatole France (68, rue Anatole France)
- **Secteur 4** - Samedi 24 septembre à l'Espace de vie sociale le Moulin aux idées (5, avenue Léon-Blum)

- **Secteur 2** - Samedi 1er octobre de 9h30 à 12h30 à la Maison des Habitant-es Centre-Ville (2, rue du Vieux-Temple)
- **Secteur 6** - Samedi 1er octobre de 9h30 à 12h30 à la Maison des Habitant-es Patio (97, Galerie de l'Arlequin)

2^e édition

- **Les Forums ouverts se réuniront lors des Assises citoyennes** le samedi 10 décembre de 9h30 à 18h à la MC2 (4, rue Paul-Claudel) ■



INTERNATIONAL

Grenoble, l'Européenne

« L'ouverture de Grenoble à l'échelle européenne est bien illustrée à la Maison de l'international », présentent Annick Sibelle, cheffe de projet Europe, et Tanguy Specq, chargé de mission Europe Direct à la Ville. « Le label Europe Direct et la programmation thématique ainsi que les subventions qui en découlent permettent à tout citoyen d'en tirer des bénéfices, de mieux connaître l'Europe et la comprendre ainsi que de saisir les opportunités qu'elle peut donner. »

L'Europe partout dans la ville

Car l'Union européenne est bien plus présente dans la ville que ce que l'on peut imaginer, surtout à l'occasion de Grenoble Capitale Verte européenne. Outre le programme Erasmus +, on retrouve de nombreux projets financés en partie grâce à des fonds européens, tels que les éco-quartiers De Bonne ou Presqu'île, les rénovations thermiques dans les écoles ou encore certains vélos du réseau Métrovélo (ceux portant le drapeau de l'Union européenne à l'arrière). Pour en savoir plus, des Promenades européennes sont organisées par la Maison de l'international dans le cadre du mois *Grenoble vit l'Europe*. Rencontres, expositions, journées festives... l'Europe sera à découvrir sous tous ses angles en mai. Et en cette année européenne de la jeunesse, la Maison de l'international et son pôle Europe ont aussi « vocation à donner la parole à la jeunesse » tout au long de l'année, en lien avec le dispositif Émergences et les partenaires de territoire. ■ AP

i Programme complet de « Grenoble vit l'Europe » sur grenoble.fr/gve



© Jacques-Marie Francillon

AINÉ-ES

Vieillesse, autonomie : un Forum pour vous aider

Comment rester autonome le plus longtemps possible ? Quelles aides pour aménager son logement ? Comment et par qui se faire aider dans son quotidien ? Comment gérer la perte d'autonomie de ses parents ? Parce que nous serons tous un jour confronté-es à ces questions, le Département organise, en partenariat avec la Ville et le CCAS de Grenoble, son deuxième Forum seniors qui aura lieu samedi 21 mai, de 9 h 30 à 17 heures, à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine de Grenoble. Cette manifestation, ouverte à tous, vous apportera les réponses que vous vous posez face aux difficultés liées au vieillissement et à la perte d'autonomie. Au programme : informations de proximité, expérimentation de dispositifs au travers d'ateliers, présentation d'outils innovants et conférences d'experts dans les domaines de la prévention ou du vieillissement. ■

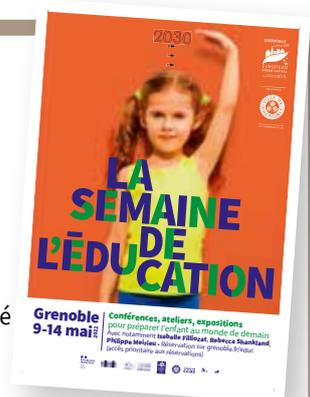
i Contact : 04 57 38 44 00.

EDUCATION

Une semaine pour aider les enfants à grandir

Aider les enfants à bien grandir, préparer l'écocitoyen-ne de demain, tels sont les deux piliers de la semaine de l'éducation qui se tient à Grenoble du 9 au 14 mai 2022. Conférences, ateliers et tables rondes : autant d'échanges ouverts à la communauté éducative - des professionnel-les de l'éducation aux parents - pour réfléchir ensemble. L'ambition est de donner aux jeunes Grenoblois-es les clés pour grandir sereinement et acquérir ce qui les aidera à devenir des citoyen-nés émancipé-es, résiliant-es et solidaires du monde qui les entoure. Cette semaine de l'éducation ouverte à toutes et à tous intervient dans un moment de redéfinition du Projet éducatif de Grenoble pour ses jeunes habitant-es et leurs familles et enrichira la réflexion de la Ville et du CCAS. ■

i Infos et programme : grenoble.fr/2645





Produire une ville plus juste

De nouveaux temps forts animent Grenoble capitale verte européenne 2022 durant cette deuxième partie du printemps. Avec deux thématiques en exergue : Produire et Consommer autrement en mai, puis Lutter contre les inégalités en juin. L'occasion de mettre en lumière l'implication de la Ville sur ces axes majeurs, tout en rappelant que l'urgence climatique et la justice sociale sont étroitement liées.

Un dossier de la rédaction



En mai, faisons ce qu'il nous plaît ! Mais en respectant notre terre nourricière. Le printemps inspire à la Ville d'aborder nos manières de faire et nos actes d'achat sur l'équilibre de notre environnement. Grenoble a lancé depuis plusieurs années de nombreuses initiatives dont chacune peut tirer profit : le soutien à une agriculture de proximité, l'introduction d'une monnaie locale, 60 % de produits bio et/ou locaux dans les cantines scolaires et 95 % dans les crèches, l'encouragement à la création d'épiceries participatives, de repair cafés et autres recycleries... Première ville française pour les déplacements à vélo sur les trajets domicile-travail, Grenoble s'érige aussi en

championne de l'écoconstruction et accueille sur son territoire des démonstrateurs pour l'habitat de demain, beaucoup plus sobres en énergie, en eau et en déchets. Avec la Métropole, enfin, elle propose aux producteurs et aux créateurs de mieux se faire connaître. Autant d'initiatives et de gestes locaux qui appellent des changements majeurs à l'échelle planétaire, quand les 1 % les plus riches émettent 70 fois plus de CO₂ que la moitié la plus pauvre de l'humanité. Le mois de juin nous invitera ensuite à faire le point sur les inégalités qui persistent dans notre société. Elles rôdent encore partout : inégalités femmes-hommes, inégalités sociales, inégalités générationnelles, inéga-

lités face à la santé, au sport et au bien-être, etc. Comment faire pour que chacun-e dispose des mêmes accès aux droits ? On parle aussi d'inégalité vis-à-vis des usages d'Internet et le projet ambitieux porté par la Ville en faveur de l'inclusion numérique veut à la fois proposer à chacun-e l'apprentissage nécessaire, en partenariat avec les acteurs associatifs et un accès facilité aux équipements, notamment dans les Maisons des Habitants. L'inclusion sera le maître-mot des débats et des actions à poursuivre, pour dessiner une nouvelle manière de vivre en ville, que ce soit avec les personnes en situation de handicap ou avec les migrant-es notamment en provenance d'Ukraine. ■

Rompre avec la fragilité

Très engagé dans ses missions d'action sociale, le CCAS de la Ville de Grenoble concentre aussi ses moyens sur le recours aux droits et la lutte contre les inégalités. Spécialement auprès des jeunes et des aîné-es, deux publics vulnérables.

À travers le projet Cohérence Jeunes lancé en 2020, le CCAS vise le développement d'un parcours vers l'emploi des jeunes en situation de grande précarité. Cette plateforme ne crée pas de nouveaux dispositifs, mais valorise des actions et des services préexistants afin d'optimiser la réponse apportée aux personnes concernées. Son principe : la prise en compte de toutes les problématiques qui affectent les 18-30 ans en fragilité, que ce soit le logement, la santé, l'accès à la formation ou encore la maîtrise du français. Le CCAS renforce pour cela ses actions menées en partenariat avec une dizaine de structures impliquées sur le terrain, telles que le Relais Ozanam, l'Oiseau Bleu, la Mission Locale de Grenoble ou encore Ulisse. Cohérence Jeunes mise



En mars dernier, la Ville a organisé le 1^{er} Forum des droits des jeunes au Palais des sports. Job dating et conférences au programme.

© Auréliane Poullet

également sur le repérage et la motivation des jeunes éloignés des dispositifs habituels en allant à leur rencontre sur les lieux qu'ils fréquentent. Le projet Cohérence Jeunes prévoit de repérer et mobiliser cette année entre 50 et 100 jeunes pour les accompagner sur les chemins des droits et de l'insertion.

Préserver la santé mentale des aîné-es

Âgées de 75 ans et plus, les personnes hébergées au sein des quatre Résidences Autonomie du CCAS de Grenoble font aussi l'objet d'un accompagnement accru. Pour ce public touché par un isolement que la crise sanitaire de 2020 a aggravé, le CCAS multiplie les projets destinés à renouer les liens : ateliers nutrition

et bien-être, expositions photo, recueil de paroles, etc. Il a aussi lancé le programme Seniors en Vacances, qui prévoit d'emmener au moins 25 personnes au bord de la mer en septembre prochain. De même, des ateliers musique et chants vont animer un premier Ehpad, celui de Saint-Bruno, à l'occasion du démarrage d'un partenariat avec l'association Se Canto. Le CCAS vient également au chevet des aîné-es souffrant de troubles psychiques qu'il héberge dans ses résidences. Depuis 2019, le CCAS a signé une convention avec le Centre Hospitalier Alpes Isère (CHAI) pour ce public difficile à accompagner au quotidien. Cette convention se renforce cette année avec notamment la création de six commissions de santé mentale. ■ RG

Point d'Eau déborde de projets

Lieu d'accueil de jour gratuit pour les personnes qui vivent dans la rue, Point d'Eau a inauguré ses nouveaux locaux le 4 mars, construits pour améliorer la qualité de l'accueil et des services, et faire la place à de nouveaux projets.

Moderne et épuré, le nouveau bâtiment est situé à proximité du chemin de Halage, dans le quartier de l'Île-Verte. 500 m² pour accueillir environ 150 personnes chaque matin de la semaine. Après un passage par un extérieur aménagé, l'entrée se fait sur un vaste espace commun, ouvert sur un guichet d'accueil, un salon « pour finir la nuit si besoin », un coin informatique et une cafétéria. Plus loin, se trouvent dix machines à laver, six douches, une bagagerie et un cabinet médical. L'étage est réservé aux

salles de réunion et bureaux du personnel. Aujourd'hui, la structure recense douze salariés et environ quatre-vingts bénévoles. « Nous avons dû quitter notre ancien local rue Blanche-Monnier, détruit dans le cadre d'un projet d'aménagement de la Ville. Nous avons décidé d'en faire une opportunité car il n'était plus adapté : il fallait trouver une alternative pour accueillir plus dignement les personnes et dans un endroit beau », raconte Richard Diot, directeur de Point d'Eau. C'est sur un terrain appartenant à la Ville que

le bâtiment a pris racine, et grâce à de nombreux dons publics et privés. ■ JF
9, rue Joseph-François-Giraud - pointdeau.org - accueilpointdeau@gmail.com



© Jean-Sébastien Faure



Microépargne accompagnée : mode d'emploi

La microépargne accompagnée (MEA) est un outil qui aide les Grenoblois-es en situation économique fragile à équilibrer leur budget.

Mis en place à l'automne et porté par le CCAS de Grenoble en partenariat avec le Crédit Municipal de Lyon, ce dispositif s'adresse aux Grenoblois-es sous condition de ressources (plafond de 1500 € de revenus mensuels pour une personne seule par exemple). Il permet d'épargner pour financer un projet (équipement du logement, vacances...) ou d'avoir de côté une petite somme d'argent pour faire face aux imprévus (frais de santé...) et éviter ainsi les découverts ou le recours aux prêts renouvelables. Concrètement, il s'agit d'ouvrir un micro-livret, dont l'épargne est disponible à tout moment, avec un taux d'intérêt attractif de 1,5 %. On peut y déposer de 1 € à 3000 €, tandis qu'un coup de pouce financier peut être apporté par le CCAS à hauteur de 300 € maximum au cours des deux premières années. Autre atout de la microépargne accompagnée : le suivi assuré par les conseillères en économie sociale et familiale. Présentes dans les Maisons des Habitants de chaque secteur, elles accueillent et informent, vérifient l'éligibilité au dispositif, calculent la capacité d'épargne et procèdent à l'ouverture de la MEA, tout en apportant aussi une aide plus globale pour les questions de budget, l'accès aux droits, l'usage numérique... ■ AB

pf.budget@ccas-grenoble.fr / 04 76 69 46 26

Trouver sa place

Depuis le 1^{er} mars, la Mission Locale de Grenoble se fait le relais d'un dispositif national : le Contrat d'engagement jeune. Où toute personne de 16 à 25 ans, sans formation en cours ni travail, bénéficie d'un accompagnement de plusieurs mois pour s'insérer dans la vie professionnelle.

« L'idée est que tout jeune qui manque de confiance en lui ou de réseaux avance dans son projet professionnel. Il y a forcément une solution adaptée à sa situation et les missions locales ont cette expertise jeunesse. Une réponse est adaptée à chaque problématique, il ne faut pas se décourager », affirme Catherine Belijar-Amadiou, directrice adjointe de la Mission Locale de Grenoble. L'accompagnement proposé dans le cadre de ce Contrat est tout aussi intensif que personnalisé. Chaque jeune qui s'engage dans ce parcours bénéficie tout d'abord d'un diagnostic de sa situation, puis un programme sur mesure d'au moins quinze heures par

semaine, pour bâtir son projet et lever des freins éventuels. Cet agenda inclut des ateliers dispensés par la Mission Locale ou des prestataires extérieurs : recherche d'emploi, formations, travail sur la confiance en soi, simulation d'entretiens, visites d'entreprises, etc. Le suivi est réalisé avec un conseiller régulier, en échange d'une assiduité tout au long du parcours et de la motivation. Une allocation est possible en fonction du revenu fiscal. La sortie positive d'un Contrat ? Trouver sa voie, signer un contrat de travail ou en alternance. ■ JF

Plus d'infos : ml-grenoble.org - 16, boulevard Agutte-Sembat - 04 76 86 58 58 - info@ml-grenoble.org



La signature des premiers Contrats d'engagement jeune à Grenoble, dispositif d'accompagnement jeune vers la vie professionnelle

© Cécile Laurent

Et des permanences dans les quartiers :

- **Villeneuve** : Le Patio le jeudi de 14h à 17h 15 ou à la MJC Théâtre Prémol le jeudi de 17h 30 à 19h
- **Mistral** : Le Plateau le mercredi de 14h à 15h 30 ou à La Papothèque le mercredi de 15h 30 à 17h
- **Malherbe** : Maison de l'enfance Malherbe le 2^e jeudi du mois de 14h à 17h
- **Centre-Ville** : Association Point d'Eau un jeudi par mois de 10h 30 à 12h 30
- **Alma-Très-Cloîtres** : Maison des Habitants Centre-Ville le 1^{er} mercredi du mois de 15h à 17h
- **Teisseire** : Bibliothèque de Teisseire (permanence mobile) le mardi de 14h à 16h ou La Chaufferie le mardi de 16h à 17h 30

Produire et consommer autrement

Offrir aux Grenoblois-es la possibilité de privilégier les productions et les comportements responsables, à l'heure de l'épuisement rapide des ressources : c'est le sens de l'action de la Ville, qui propose de consommer moins et mieux, que ce soit dans l'alimentation, les déplacements, l'habitat ou l'énergie.

COMMERCE ET ALIMENTATION

- > **agriculture urbaine et jardins partagés**
Grenoble compte **37** jardins et vergers familiaux ou partagés et **230** espaces de jardinage de rue
- > **marchés et commerces de proximité** :
environ **60** marchés sur la Métropole, dont **40** en bio ou locaux
- > **une monnaie locale** : le CAIRN

ÉCO-CONSTRUCTION ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

EXEMPLES :

- > **les 2 bâtiments ABC** sur la Presqu'île comportent **62** logements dont une vingtaine de logements sociaux, **1 100 m²** de panneaux solaires. Économies attendues : **-70 %** de consommation d'énergie, **-40 %** de consommation d'eau et **-40 %** de production de déchets
- > **le Haut-Bois**, immeuble d'habitation de 12 étages à **ossature bois** dans le quartier Flaubert
- > le **collège Lucie-Aubrac** à La Villeneuve, inauguré en janvier 2022 par le Département, est doté de **500 m²** de panneaux photovoltaïques et à base de **bois biosourcé et local**
- > le **Plan Lumière** de la Ville a permis entre 2015 et 2021 de faire baisser de **40 %** la consommation d'énergie de l'éclairage public, et de **60 %** la pollution lumineuse

VIE MUNICIPALE ET CANTINES

- > les cantines scolaires de la Ville de Grenoble sont approvisionnées à **60 %** en **produits bio et/ou locaux** (**95 %** pour les crèches)
- > **tri sélectif des déchets** généralisé dans les bureaux
- > incitation des agent-es aux **éco-gestes** pour économiser la consommation électrique
- > mesures d'**économies d'énergie** dans les bâtiments publics

MOBILITÉS

- > **Grenoble en pointe sur le vélo** : première ville de France pour les **trajets domicile-travail**, elle est aussi en tête des villes de plus de 100 000 hab. pour les **aménagements cyclables**. La Métro compte **475 km** de voiries aménagées pour les cyclistes, dont **25 km** en Chronovélo. Métrovélo est le premier service public de location en province, avec **9 000** vélos en circulation et **100 000** contrats depuis 15 ans.
- > **des transports en commun attractifs** :
 - **5** lignes de tramway d'une longueur additionnée de presque **50 km**, **7** lignes Chronobus, **12** lignes Proximobus et **26** lignes Flexobus
 - d'ici 2024, un **téléphérique urbain** avec 6 stations devrait voir le jour au nord-ouest de l'agglomération

LIMITATION DE LA PUBLICITÉ

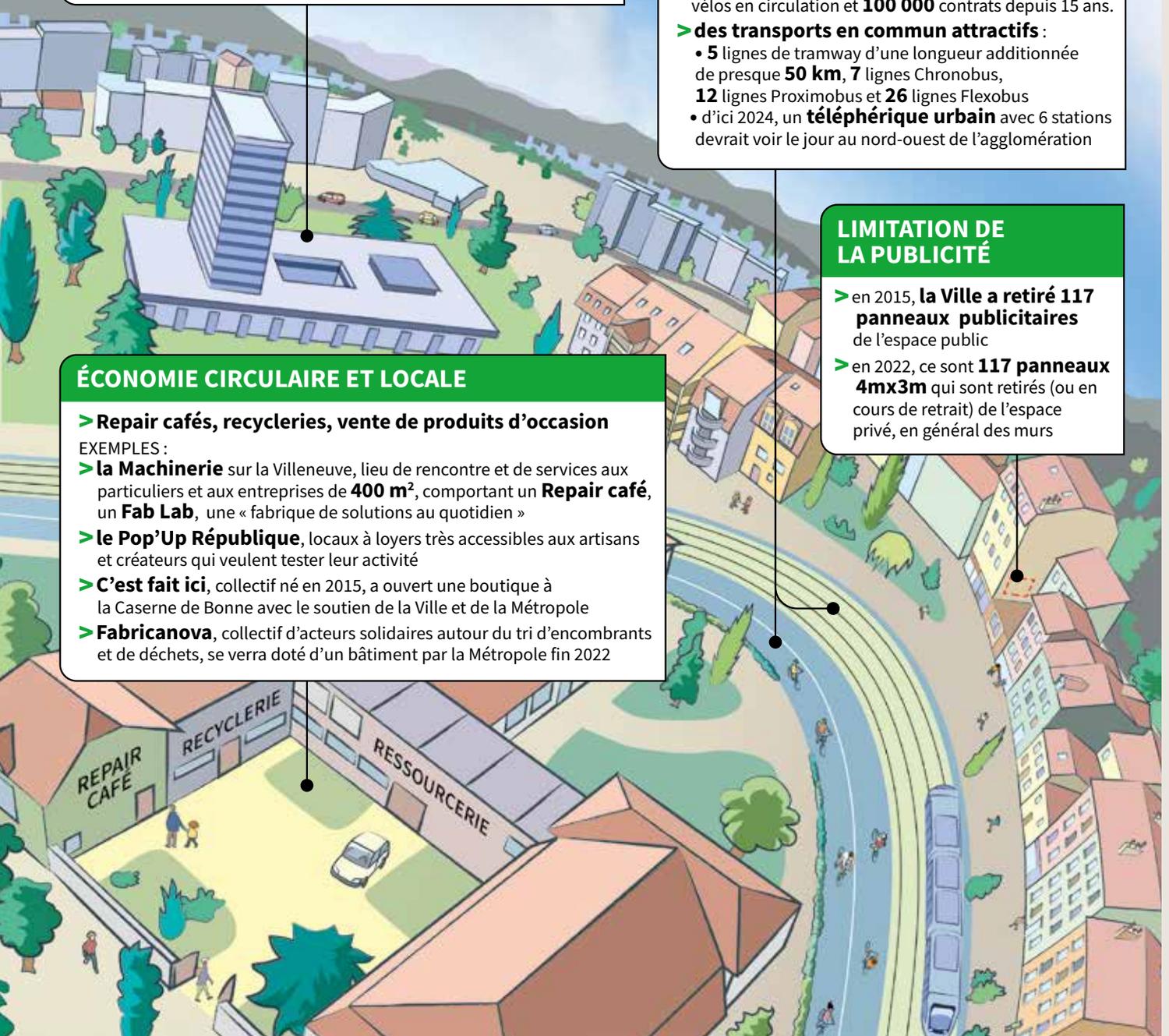
- > en 2015, **la Ville a retiré 117 panneaux publicitaires** de l'espace public
- > en 2022, ce sont **117 panneaux 4mx3m** qui sont retirés (ou en cours de retrait) de l'espace privé, en général des murs

ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET LOCALE

> Repair cafés, recycleries, vente de produits d'occasion

EXEMPLES :

- > **la Machinerie** sur la Villeneuve, lieu de rencontre et de services aux particuliers et aux entreprises de **400 m²**, comportant un **Repair café**, un **Fab Lab**, une « fabrique de solutions au quotidien »
- > **le Pop'Up République**, locaux à loyers très accessibles aux artisans et créateurs qui veulent tester leur activité
- > **C'est fait ici**, collectif né en 2015, a ouvert une boutique à la Caserne de Bonne avec le soutien de la Ville et de la Métropole
- > **Fabricanova**, collectif d'acteurs solidaires autour du tri d'encombrants et de déchets, se verra doté d'un bâtiment par la Métropole fin 2022



Quelques événements et défis en mai-juin

Associations, entreprises, collectifs d'habitants, institutions, collectivités... De nombreux acteurs du territoire ont souhaité s'investir dans l'année Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 et participeront, chacun à leur manière, à la programmation, tout au long de l'année.

Pour écrire les pages de Grenoble capitale verte de l'Europe

Vous avez des compétences en dessin, graphisme, sérigraphie, architecture ; vous êtes passionné-e de montagne, amoureux-se de notre territoire, sensibilisé-e aux questions environnementales ? Le hackathon est fait pour vous !

Lors de la cérémonie d'ouverture de Grenoble Capitale Verte de l'Europe le 15 janvier 2022, le maire de Lahti, Capitale Verte de l'Europe 2021, a remis au maire de Grenoble le Greenbook. Ce « livre vert » garde la mémoire de chacune des Capitales Vertes depuis 2010 : chaque ville qui en prend le titre a la possibilité d'y créer une double page, une photographie la représentant à un instant T. Quelle est cette transition à Grenoble ? Que représente-t-elle pour chacun-e ? Voilà la proposition faite aux Grenoblois-es : collaborer à cette représentation imagée de Grenoble en créant collectivement la double page qui exprimera notre ville.

Un hackathon, contraction de « hackers » et de « marathon », réunira des équipes autour de la création de cette double page le week-end des 25 et 26 juin (du vendredi soir au dimanche après-midi), à la Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine de Grenoble. Les participants formeront des groupes et mettront en œuvre leurs talents créatifs, manuels, de réflexion, etc. Un jury composé de citoyen-nes sera choisi pour sélectionner le projet qui figurera dans le Greenbook. Le hackathon pourra accueillir une soixantaine de participants. Il est ouvert à toutes et tous. ■

📧 greenbook@grenoble.fr

Récréation en terrasses, dans le cadre de la Greenweek

Du 1^{er} au 3 juin 2022, les représentants des villes Capitale Verte de l'Europe (titre décerné aux villes de plus de 100 000 habitants) et Feuille Verte Européenne (villes de moins de 100 000 habitants) se retrouveront à Grenoble pour une rencontre de réseau dans le cadre de la Green Week. Pour clôturer ces trois jours de présentation et de mise en valeur des initiatives du territoire, un temps festif et artistique sera proposé aux Grenoblois-es le ven-

dredi soir. Tout au long de la soirée, des compagnies artistiques proposeront des spectacles aux personnes attablées aux terrasses ou se promenant dans le centre-ville : danse, musique, parcours radiophonique, improvisations, karaoké déjanté... Les terrasses n'attendent plus que vous ! Vendredi 3 juin 2022, de 18 h 30 à 22h, Grenoble hyper-centre, gratuit et ouvert à toutes et tous. ■

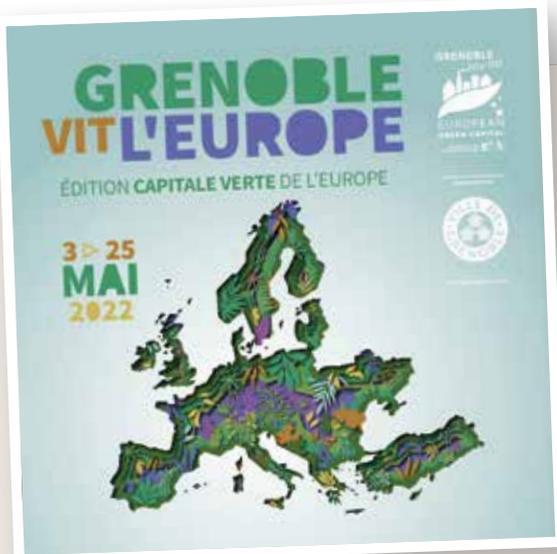
📧 [Programme de la Green Week Terrasses sur grenoble.fr](http://Programme.de.la.Green.Week.Terrasses.sur.grenoble.fr)

Les 48 heures de l'agriculture urbaine

Les 48 heures de l'Agriculture Urbaine est un festival national, composé d'une multitude d'événements participatifs, ouverts au grand public, organisés par des structures locales dans plus de 20 villes en France, dont l'objectif est de découvrir l'agriculture urbaine et de sensibiliser le grand public à une alimentation saine. Cette année, plusieurs structures de l'agriculture urbaine de Grenoble se sont rassemblées pour co-organiser ce festival. Cet événement propose une programmation orientée sur la thématique de l'alimentation. ■

📧 [Toutes les informations sur : les48h.fr/villes/grenoble/](http://Toutes.les.informations.sur.les48h.fr/villes/grenoble/)

Pour s'inscrire aux animations qui vous intéressent, suivre les événements et proposer votre défi dans le cadre de ces thématiques : greengrenoble2022.eu



Grenoble Vit l'Europe : rejoignez-la !

La journée de l'Europe célébrée depuis 1985 chaque 9 mai, en commémoration de la « Déclaration Schuman » est considérée comme l'acte de naissance de l'Union européenne. Depuis longtemps, la Ville de Grenoble célèbre cette date sur tout le mois de mai en partenariat avec de nombreux acteurs associatifs et institutionnels. L'année 2022 est importante. Elle porte sur de grands enjeux locaux et européens : Grenoble est Capitale Verte européenne et c'est également l'année européenne de la Jeunesse.

« Grenoble vit l'Europe » revient en force du 4 au 25 mai. Au programme : journée festive, tables rondes, expositions, cafés linguistiques, promenades européennes, forum de la mobilité... Les occasions sont nombreuses pour se retrouver, découvrir, échanger, débattre et faire vivre la dimension européenne du territoire. ■

grenoble.fr

Faites du vélo

Le SMMAG organise chaque année depuis 2016 la Faites du Vélo, un événement qui vise à promouvoir les différents usages du vélo à travers des animations tous publics gratuites. Cette année, la Faites du Vélo se déroulera sur deux semaines entre le 9 et le 22 mai 2022. Parmi les animations proposées, deux escape games ainsi que des interventions dans les écoles et les zones d'activité, des initiations VAE dans les communes du territoire ou encore des balades vélo sur le thème du street art. ■

📍 Évènement gratuit, sur inscription à partir du site faitesduvelo.com



Les 48 heures de la gestion durable des ressources

Les 30 et 31 mai prochains, la Ville de Grenoble organise les 48h de la gestion durable des ressources, autour de la thématique « produire et consommer autrement ».



Pour la saison 2 des Villes en transition, de nombreuses délégations de collectivités territoriales du monde entier se rendront une nouvelle fois à Grenoble. Entre visites de terrain, tables rondes sur la redirection écologique et l'agriculture urbaine, ateliers et temps convi-

vieux avec nos nombreux partenaires, le réseau des Villes en transition continue de développer une communauté de pratiques soutenables en proposant une réflexion sur la dimension territoriale des ressources. ■

📍 www.grenoble.fr/2642



L'écologie, moteur d'une nouvelle économie

De l'industrie au petit commerce en passant par l'artisanat, des acteurs innovants investissent leur créativité dans une économie plus vertueuse. Des entreprises historiques développent aussi de nouveaux marchés grâce à la transition écologique. Un reportage de la rédaction



© Jean-Sébastien Faure

Les Cycles Cattin, fabricants du « vélo de votre vie »

À part dans le milieu du cyclisme, les Cycles Cattin figurent parmi les derniers fabricants artisanaux de vélos sur mesure à Grenoble.

Dans son atelier à la Capuche, Fabien Bonnet est un faiseur de miracles. Son amour des vélos, son goût pour y mettre les mains ne date pas d'hier... Dès 2010, ce cycliste au long cours s'est initié en autodidacte aux techniques de fabrication de vélos, avant de quitter en 2015 son poste de physicien pour reprendre le flambeau de l'entreprise Daniel Cattin. Une institution dans ce domaine.

Des vélos sur mesure

Du vélo de route taillé pour la montagne au VTT en passant par le vélo de voyage... Fabien fabrique, avec son collègue Damiano Matticola, des engins parfaitement adaptés à la pratique du cycliste. Accordez-leur un mois, ils vous dessinent et vous fabriquent LE vélo

idéal, tout en acier, selon votre morphologie. Quand la plupart des cadres de vélo viennent d'Asie, les deux passionnés fabriquent eux-mêmes les cadres et les fourches. « C'est essentiel pour nous de participer à l'évolution des modes de consommation. » Notamment à travers des vélos « durables », qui traversent le temps. « Ici, on produit le vélo de votre vie », martèlent-ils.

En dehors de l'activité à l'atelier, les Cycles Cattin proposent des week-ends découverte comme les 21 et 22 mai prochains en Chartreuse. Pour vous inscrire, n'hésitez pas à les contacter au 06 33 05 21 65. ■ Alice Colmart
23, rue des Déportés du 11 novembre 1943

Plombier à vélo

Breton tout juste débarqué à Grenoble, Antoine Laperche a choisi d'exercer son métier de plombier-chauffagiste à vélo, à l'image de ses camarades des Boîtes à vélo, une association d'entrepreneurs à pédales dont il est membre. L'appel de l'artisanat (il est issu d'une famille d'artisans) et l'envie du grand air ont poussé cet ex-coordonateur dans une structure d'insertion à passer son CAP en alternance dans une entreprise de plomberie qui effectuait déjà ses déplacements à vélo, à Nantes. Aujourd'hui à son compte, le trentenaire raconte qu'avec ce projet, il a réussi à « regrouper toutes [ses] envies, même si exercer ce métier à vélo exige un peu de logistique ». Le petit outillage est transporté dans le coffre avant de son vélo-cargo et les chaudières et autres radiateurs sont installés sur une remorque. « Le vélo est une solution pour intervenir dans le centre-ville et va se développer avec la mise en place de la Zone à Faibles Émissions (ZFE). Certains secteurs d'activité peuvent très bien fonctionner à vélo. C'est assez facile de se déplacer à vélo à Grenoble sans trop s'épuiser! » ■ Auriane Poillet
robiplomberie.fr



© Auriane Poillet



© Alain Fischer

La Centrale, paradis vert au cœur de Grenoble

Amener le végétal au centre-ville, tel est le concept de la jardinerie la Centrale, un nouvel eldorado pour les amoureux des plantes.

Visible de loin par son entrée fleurie, au 6, place Docteur Léon-Martin, la Centrale attire l'œil. Mais la vraie magie se trouve à l'intérieur : une multitude de plantes, arbustes, cactus, fleurs et fougères de toutes tailles viennent composer cette jungle urbaine.

Les basiques de la jardinerie

Pour les maîtres des lieux, Eloïse Kirkor et Clément Corrao, l'enjeu était de créer un endroit où l'on puisse trouver un large éventail de plantes sans avoir à sortir du

centre-ville. Le tout en encourageant les citoyens à jardiner. Plus qu'un bel étalage de plantes, on retrouve à la Centrale de l'outillage, des accessoires, des arrosoirs, du terreau, des graines reproductibles, des fleurs séchées et même des livres autour du sujet. Sans oublier les très jolis pots signés par des artisans grenoblois.

Relais d'initiatives locales

Le soutien aux productions locales est l'un des engagements forts de la

Centrale. Les deux passionnés souhaitent également favoriser le relais des bonnes initiatives, orienter leurs clients vers des professionnels qui ouvrent la possibilité à d'autres choix de consommation. Ainsi, chaque semaine, un créateur local prend possession des lieux pour proposer des ateliers. Le dernier, organisé le 19 avril, consistait à apprendre à réaliser un macramé avec la créatrice grenobloise Anaïs J Créations. ■ Alice Colmart

Accélérateur de véhicules électriques

C'est sur l'ancien site de Schneider Electric, quartier Jean-Macé, que l'entreprise Verkor a choisi d'installer ses outils et ses machines. Son futur centre d'innovation dédié à la R&D s'étend sur 12 000 m².

Fondée mi-2020, Verkor va poursuivre et amplifier à Grenoble la conception des cellules de batteries bas carbone pour véhicules électriques. Celles-ci seront ensuite fabriquées dans la Giga Factory basée à Dunkerque. Ces batteries nouvelle génération fourniront de l'énergie aux voitures électriques Alpine Renault, par exemple. « Ce site aura la capacité d'organiser cette nouvelle filière en France et de créer un campus national de la batterie qui permettra de former 1 600 personnes par an », explique Sylvain Paineau, CSO (Chief Strategy Officer), lors d'une visite du site en travaux. « Il y a une transition assez forte

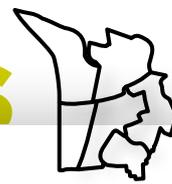
vers une mobilité électrique et nous avons besoin de nous détacher de cette filière carbonée qui n'existait qu'en Asie jusqu'en 2017. En Europe, il y a un besoin considérable mais pas suffisamment de production. » Grenoble n'a pas été choisie au hasard puisque l'entreprise souhaitait s'ancre dans cet écosystème local propulsé par la présence du CEA et de nombreuses startups dans ce domaine. « On a aussi choisi ce site dans une logique de proximité industrielle avec le cœur de ville. Il y a une efficacité collective à mettre en marche ! » ■

Auriane Poillet

➊ Plus d'infos : verkor.com



© Auriane Poillet



JOUHAUX-BAJATIÈRE

Un demi-siècle pour La Baja

L'association, qui comprend un espace socioculturel, un espace jeunes, une maison de l'enfance et une crèche multi-accueil, fête ses 50 ans d'histoires - ou plutôt ses 51 ans puisque l'anniversaire a été reporté à cause de la crise sanitaire.

Ce centre social est né en 1971 à l'initiative de l'Union de quartier Exposition-Bajatière. L'association a évolué au fil des années avec la création des espaces qui la composent aujourd'hui. Longtemps hébergée dans les murs d'une Maison des Habitant-es (MdH), sa dernière grande transformation date de 2019, lorsque celle-ci a dû fermer ses portes et que l'association des usager-es du centre social Bajatière est devenue La Baja.

« Notre ambition est de lui donner une couleur associative spéciale, une identité



© Nelly Belmonte

qui lui permette de se différencier des MdH voisines », explique Alexia Behar, directrice de l'association. La Baja compte une vingtaine de professionnelles, environ 25 bénévoles membres du Conseil d'administration et beaucoup de parents qui donnent des coups de main occasionnels. « On n'a pas encore complètement rempli cet objectif à cause du Covid mais on a quand même pu développer des choses, comme les mercredis

du numérique. Notre accueil est aussi très familial car on est une petite structure. » Cette ambiance conviviale sera à retrouver le 11 juin autour d'un temps festif durant lequel seront organisés une kermesse, des animations, des ateliers, un concert ou encore un repas partagé (sur inscription)! ■ Auriane Poillet

📍 50 ans de l'association La Baja - samedi 11 juin de 14h à 21h - 64, avenue Jean Perrot - 04 76 54 41 80

VILLENEUVE

Mon quartier à l'heure brésilienne

Mercredi 13 mai, douze jeunes des favelas brésiliennes, danseur-ses et percussionnistes, monteront sur les planches de l'Espace 600 à l'occasion

d'une représentation du spectacle Roda Favela, co-construit par la compagnie grenobloise Ophélie Théâtre et son homologue brésilienne O grupo Pé No Chão. Ce spectacle est issu d'un partenariat qui dure depuis une quinzaine d'années. « Le spectacle a été créé à partir d'improvisations, selon ce que les jeunes ont envie de dire sur leur vie dans les favelas, dans le monde et dans la situation complexe du Brésil, explique Laurent Poncelet, directeur artistique de Ophélie Théâtre. Il s'adresse à des gens qui ne vont jamais au théâtre comme aux critiques de la presse nationale. »

En partenariat avec des acteurs de La Villeneuve tels que le Codase, la

Cordée ou le service jeunesse de la Ville, l'équipe prévoit des actions en direction des jeunes qui viendront découvrir le spectacle. « Il y aura des temps d'échange formels et informels, des ateliers d'échange de pratiques autour de la danse afro et des percussions, etc. On peut ensuite imaginer un suivi, un lien entre les jeunes d'ici et du Brésil. C'est aussi l'occasion de parler de notre démarche et du fait que l'on réussit à monter un spectacle professionnel pour ne pas se laisser écraser par le contexte et se donner d'autres perspectives de vie. » ■ Auriane Poillet

📍 Roda Favela à voir mercredi 13 mai à 19h30 à l'Espace 600. - Réservations : espace600.fr/roda-favela-2/



© Roda Favela



© Bruno Lavit

SECTEUR 3

La culture porte ses fruits au **Prunier Sauvage**

Année spéciale pour le Prunier Sauvage : la célébration de sa première décennie. Si l'anniversaire officiel est fixé au 14 mai à partir de 15h, une programmation culturelle spécifique a lieu tout au long du printemps, avec notamment le festival du Numéro de clown du 10 au 12 mai.

Depuis le 20 mars, le chapiteau et le camion-théâtre de la Fabrique des Petites Utopies ont fait leur entrée dans le parc des Champs-Élysées, juste à côté du Prunier Sauvage. Il en surgira des espaces scéniques complémentaires à la salle de spectacle intérieur et au théâtre de verdure, niché dans le parc également. Ce temps fort, dénommé « Un Chapiteau fait le printemps », a prévu de nombreuses festivités. À noter par exemple la 8^e édition du festival du Numéro de clown, de la compagnie Le Bateau de Papier, qui se déroulera dans son intégralité ici cette année, avec un défilé de cabarets de clowns de compagnies locales et nationales, les 10, 11 et 12 mai. Le 14 mai, jour d'anniversaire donc, des spectacles auront lieu à la fois sur l'espace public et en intérieur : *Burning Scarlett* à 15h par Tout en Vrac, *Solow* à 17h avec Sarah Gauthier, l'orchestre afrobeat Astroficus à 18h, le groupe Bab'L



Bluz - aux influences de la culture gnawa - à 20h30. Dj Little Tune clôturera la soirée sous chapiteau.

Parc des Arts

« Les dix ans du lieu symbolisent l'âge de raison. Le Prunier a bien grandi, avec ses beaux fruits, son tronc a pris en épaisseur et c'est aussi et surtout, on l'espère, une nouvelle étape dans la culture grenobloise, avec l'officialisation du Parc des Arts », exprime Brahim Rajab, directeur du lieu. Ce projet vise à implanter dans le parc des Champs-Élysées un tiers-lieu culturel autour des arts de la rue et des arts du cirque. Les branches de ce projet sont multiples. Elles intègrent notamment un pôle d'entraînement pour les circas- siens, un lieu d'accueil d'installations artistiques temporaires, un espace d'art culinaire et un pôle de bureaux mutualisés avec des équipes artistiques. ■ Julie Fontana

📍 **Programmation : lepruniersauvage.com - 63, rue Albert-Reynier - billetterie@lepruniersauvage.com**

SECTEUR 4

Chic et green

Le 25 juin, le square du Moulin aux Idées, au 1, avenue Léon-Blum, accueille un événement autour du vêtement d'occasion, avec un vide-dressing 100 % féminin, un espace de sensibilisation au réemploi et un marché de créateurs.

Le Moulin aux Idées est aussi appelé l'Espace Vie Sociale (EVS) : un lieu appartenant à la Ville, géré par un comité de bénévoles pour stimuler les interactions sociales. C'est dans une perspective écologique que cet événement est organisé par les bénévoles de l'équipement. Une trentaine d'emplacements seront réservés pour des vêtements d'occasion pour femmes, à partir de 12 ans. « Nous avons un vestiaire solidaire depuis trois ans à l'EVS, qui a beaucoup de succès. Un vêtement peut avoir une seconde vie, pour économiser les ressources naturelles. C'est le message que nous souhaitons porter », explique Nebia Mekki, coordinatrice de l'EVS. Cette journée sera accompagnée par Céline Di Gennaro, gérante de la boutique de seconde main Univert Cel à Crolles, pour sensibiliser sur la pratique du réemploi et parler du circuit de production d'un vêtement. Un marché de créateurs présentera également les créations des participant-es aux ateliers proposés à l'EVS : peinture, couture, broderie, etc. ■ JF

📍 **Plus d'infos : Nebia Mekki EVS - nebia.mekki@grenoble.fr**



© Sylvain Freppaz



© Jean-Sébastien Faure

SAINT-BRUNO / BERRIAT

Boutique d'art

L'événement artistique Ouverture Exceptionnelle investit chaque année les boutiques vacantes du cours Berriat. Organisé par la compagnie Scalène, il implique aussi l'entreprise ARaymond, qui met à la disposition des artistes l'ancien magasin d'Alimentation générale situé au n° 123 pour l'organisation d'événements en tous genres, dans le cadre de l'année Capitale Verte. C'est ici que Scalène dispose désormais d'une boutique permanente. « Avec Alimentation Générale Artistique, on prolonge l'esprit d'Ouverture Exceptionnelle, racontent Youtci Erdos et Jérôme De Lignerolles, de la compagnie Scalène. Nous proposons cinq rendez-vous tout au long de l'année autour des thématiques déclinées par Capitale Verte : l'énergie, la consommation, les inégalités... »

Ouvert au public et aux résidences

Cet espace, ouvert pour accueillir du public ou fermé lors des résidences, est dédié à toutes les formes d'art : les arts plastiques, la danse, l'artisanat, etc. On retrouve par exemple la compagnie Rotation Culturelle ce mois de mai, « *un duo improbable entre une danseuse et un agriculteur bio* », ou les Productions du Bazar qui projeteront des films sur le thème des inégalités en juin. La compagnie Scalène a aussi lancé en mars les Jeudis Soirs de l'Alimentation Générale Artistique, des soirées (spectacles, projections...) suivies de temps conviviaux. « *La particularité de ce lieu est de pouvoir programmer des choses facilement avec de la spontanéité et de la liberté. Il est ouvert aux gens qui s'y reconnaissent et qui souhaitent l'investir !* » ■ Auriane Poillet
cie-scalene.com

MISTRAL

Vent de verdure

Les aménagements des nouveaux espaces publics du quartier Mistral avancent. 5 500 arbres ont récemment été plantés sur le talus le long de l'A480. Ils viennent compléter les travaux en cours de la prairie et du verger réalisés par Grenoble-Alpes Métropole. Deux fois plus grande, la prairie devrait ouvrir cet été, avec aussi une zone sportive, des jeux pour enfant et un espace détente. Trois zones de fraîcheur et de verdure dont pourront profiter les habitants-es ! ■ AP



© Auriane Poillet

télex

Accéder à la gratuité

Les habitant-es peuvent retrouver des espaces de gratuité dans plusieurs Maisons des Habitant-es (MdH) : Centre-Ville, Chorier-Berriat, Teisseire-Malherbe, Abbaye, Baladins et Prémol, ainsi qu'au Moulin aux idées de l'Espace de Vie Sociale. Chacun-e peut déposer ou prendre des vêtements ou des livres. La gratuité s'installe également dans d'autres espaces, comme les Grebox ou les Boîtes à livres, ou au sein d'associations et de collectifs locaux.

Aux arbres citoyen-nes

Planter des arbres nous permet un accès à la fraîcheur ! Lancez-vous dans l'aventure : chaque année, vous pouvez obtenir un ou plusieurs arbres gratuitement pour votre espace privé à Grenoble. 600 plants sont destinés aux Grenoblois-es. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 octobre 2022 sur grenoble.fr.



© Sylvain Frappat

LA VILLENEUVE

Le vocabulaire en mode ludique

Depuis huit ans, un club de scrabble est proposé à l'école Les Genêts, quartier de la Villeneuve, durant le temps périscolaire. Sous la houlette de Yoann Ricard, enseignant de CM1-CM2, l'activité rassemble plus de 25 enfants et ados de huit à quinze ans lors de trois séances hebdomadaires dédiées aux élèves de l'école mais aussi aux anciens élèves qui ont choisi de poursuivre l'activité.

« Les parties sont un peu différentes du scrabble familial car on ne tire pas les lettres au hasard. Elles sont déjà choisies afin de proposer un tirage adapté au niveau de chacun-e, explique Yoann Ricard. Pour cela, je m'inspire de parties

préparées par la Fédération Nationale de Scrabble. L'avantage, c'est qu'on travaille ainsi un vocabulaire familier, avec des mots du quotidien. C'est un excellent outil pour apprendre les conjugaisons. C'est aussi un jeu où il faut placer les mots au bon endroit sur la grille pour marquer des points, ce qui fait appel à l'esprit mathématique et à la stratégie... Même si cela reste avant tout un moment de détente ! »

L'activité trouve un vrai écho auprès des élèves : « C'est un jeu qui n'est pas facile mais c'est d'autant plus valorisant ! Ils sont très motivés et sept d'entre eux ont même été qualifiés pour participer au Championnat de France en avril. » ■ AB



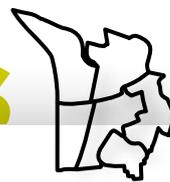
© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 4

Un COP 100 % naturel

Les 23 et 24 mars dernier, un Chantier Ouvert au Public (COP) a placé la biodiversité au cœur du square Léon-Blum. Trois petites prairies ont été créées sur ce lieu public, désormais prêtes à faire pousser des fleurs mellifères. Ces végétaux particulièrement riches en nectars et en pollens sont propices aux insectes butineurs, et se resèment d'elles-mêmes d'année en année. Une trentaine de familles et enfants inscrits dans le cadre du périscolaire ont participé à l'ouvrage et aux semences, ainsi que les bénévoles du « Moulin » et la Ville de Grenoble avec l'animatrice pédagogique, Ingrid

Szalay. La floraison devrait avoir lieu en juin, et pourrait s'étendre jusqu'à l'automne prochain. Pour couronner ce COP, des nichoirs et gîtes confectionnés quelques mois auparavant ont été fixés dans les arbres du square et sur la façade de l'EVS. Ces refuges invitent petits oiseaux et chauves-souris à s'y abriter, pour notamment renforcer la lutte naturelle contre le moustique-tigre. ■ Julie Fontana



SECTEUR 6

GrandAlpe sur un îlot de fraîcheur

Le parvis d'Alpes Congrès et ses abords accueillent désormais un "jardin bioclimatique", en préfiguration d'une partie du projet urbain GrandAlpe, dans le cadre d'aménagements temporaires. La circulation ne sera pas impactée.

Ce premier verdissement du secteur se matérialise autour de trois dispositifs. 150 arbres sont plantés sur cette zone qui s'étend du parvis d'Alpes Congrès à ceux de la patinoire et de Grand'Place, à l'intersection de l'avenue d'Innsbruck et de la rue Henri-Barbusse. Charmes, Aulnes et autres Érables prennent place dans des grandes jardinières de 20 centimètres de haut pour offrir de l'ombre et de la fraîcheur à cet espace public.

Végétation, ombrage et assises

Installé à plus de 4,5 mètres du sol, un voile d'ombrage fixé par un réseau de câbles d'acier et des haubans vient renforcer cette lutte contre l'effet d'îlot de chaleur.

Il permet aussi de faire le lien entre le parvis d'Alpes Congrès et la place qui se trouve de l'autre côté de la rue Henri-Barbusse. Pour compléter le projet, deux sortes de mobilier urbain parsèment cette nouvelle place végétale. Cinq socles carrés sont installés à proximité des jeunes arbres et invitent au jeu et à l'appropriation de l'espace. Une grande assise de 30 m² en lattes de frêne massif est également installée de manière temporaire sous le voile d'ombrage. Les usagers de la patinoire, d'Alpes Congrès et de Grand'Place ainsi que les passants pourront profiter de ce « jardin bioclimatique » pendant plus d'un an. ■ Auriane Poillet

i GrandAlpe : grenoblealpesmetropole.fr/754-grand-alpe



© Auriane Poillet



© Guillaume Scaillet

LA BASTILLE

Une résidence pour imaginer le futur

La Maison de l'Architecture de l'Isère planifie un projet de résidence d'architecture sur le site du Rabot à la Bastille. Sélectionnée dans le cadre d'un appel à projets national, une équipe d'architectes et urbanistes seront en immersion sur place pour un total de six semaines cumulées, entre mai et juin.

Installée sur les quais, la Maison de l'Architecture a fait de la diffusion et de la transmission de la culture architecturale sa raison d'être. Dans le cadre d'un dispositif national, l'association organise pour la quatrième fois à Grenoble une résidence, cette fois-ci à la Bastille. Le point de départ ? L'annonce du CROUS de quitter les locaux de la cité universitaire du Rabot, propriété de l'État, en 2025. De quoi réfléchir aux potentialités architecturales et patrimoniales de ce lieu à mi-chemin entre la ville et le sommet de cet éperon rocheux. L'architecte Goulven Jaffrès et l'urbaniste Clémence Chapus sont les deux membres de l'équipe lauréate. Leur travail à la Bastille s'articulera autour de la thématique « *cheminement d'un fragment urbain* ». Laure Tonin, chargée de communication précise : « Cette cité est à la fois proche et excentrée de la ville. L'idée est de questionner comment retrouver une visibilité entre les usagers et ce lieu. » Si la résidence ne donne pas lieu à une intervention architecturale réelle, elle pourra éclairer et apporter des idées aux décideurs et futurs aménageurs pour l'avenir du site. ■ Julie Fontana

i contact@ma38.org - 04 76 54 29 97 - ma38.org - 4, place de Bérulle



© Auriane Pollet

TEISSEIRE / MALHERBE

Faire vivre la Maison de l'enfance

Avec environ 140 familles adhérentes, la Maison de l'enfance Teisseire-Malherbe s'est entourée d'une nouvelle équipe depuis le début de cette année.

Sa mission : accueillir les enfants de 3 à 13 ans autour d'activités de loisirs, pédagogiques et éducatives, le soir, les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires. « C'est une structure ouverte à tous via des loisirs tous publics avec des portes d'entrée qui nous semblent plus importantes que d'autres, comme le sport (sports collectifs, randonnées...), les activités culturelles (spectacles, visites...) et tout ce qui touche à la citoyenneté et le vivre

ensemble », détaille Frédéric Dupont, directeur de l'association qui se répartit entre les sites de Teisseire et de Malherbe. « Avec cette nouvelle équipe, on profite de l'existant tout en retravaillant un peu le projet associatif et éducatif. On part sur l'objectif d'une reconquête du public sur le temps des vacances et du périscolaire. » La structure participe aussi aux actions partenariales de quartier, telles que les soirées jeux ou les actions du Printemps

du Livre. « On co-construit des actions à destination des enfants et des familles. Ici, c'est vrai qu'il y a pas mal de partenariats avec la Maison des Habitant-es, Grenoble Tennis, Brin d'Grelinette ou encore le Codase ! » ■ AP

Plus d'informations : 04 76 25 08 07 ou meteisseire@wanadoo.fr

SECTEUR 2

Immersion dans la grande bleue

Le Festival La Méditerranée et au-delà nous invite à plonger dans les cultures du bassin méditerranéen. Piloté par l'association Amal, le programme navigue entre danse, théâtre, musique et exposition, du 18 au 22 mai prochain, dans le quartier Alma-Très-Cloîtres-Chenoise.

Amal est une association de coopération culturelle franco-maghrébine. Son cap : diffuser la culture méditerranéenne, à travers la pratique des arts, des cours de langue, des conférences, ou encore la « Minute culturelle » sur ses réseaux sociaux... Depuis trois ans, Amal organise un festival dans le quartier Alma-Très-Cloîtres-Chenoise, où elle a pris racine en 2001. Si cet événement met habituellement à l'honneur plusieurs pays, cette année diffusera une lumière particulière

sur l'Algérie, en écho aux 60 ans de l'indépendance. « C'est à la fois mettre en valeur les multiples cultures, la richesse de cette diversité, et permettre la découverte de l'autre et l'appréciation des différences », raconte Barbara, salariée de l'association. Temps fort du festival : un repas oriental au restaurant l'Atypik, suivi d'un concert arabo-andalou, par le groupe de musique d'Amal. « C'est une musique savante, issue du Maghreb et avec des sonorités espagnoles, des influences juives. C'est sym-



© Chloé Paulin

bolique de la musique méditerranéenne, d'unité et de partage des cultures », estime Barbara. ■ Julie Fontana
Contact : 57, avenue Maréchal Randon – Facebook, twitter et instagram : Amal. Programme sur gre-mag.fr



© Jean-Sébastien Faure

↑ Les Petites Cantines

Projet associatif pour des repas de quartier partagés par toutes et tous, durables et à prix libre. Maison des Habitants Centre-Ville. **Vendredi 1^{er} avril.**

Semaine de la petite enfance

Animation *Doudou fait sa sieste* au Muséum, avec les animaux représentés par les doudous des enfants de moins de 3 ans. **Mercredi 23 mars.** ↓



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

↑ Réemploi

Journée d'animation sur le réemploi au tiers-lieu La Machinerie, géré par la Régie de quartier à La Villeneuve : repair café, impression, couture... **Samedi 12 mars.**



Fête des ombres

Fabrication de photophores avec le collectif Radiance38 dans le cadre du plan Lumière de Grenoble. Jardin Gisèle-Halimi, caserne de Bonne. **Mercredi 16 mars.**

© Auriane Poillet



© Auriane Poillet



© Auriane Poillet

Hockey féminin

Tournoi régional avec le Hockey Club de Grenoble au stade Bachelard. **Dimanche 10 avril.**



Chantier ouvert au public

Plantation d'arbres devant le nouveau collège Lucie-Aubrac, avenue La Bruyère. En présence de Gilles Namur, adjoint à la Biodiversité et au cadre de vie, Margot Belair, adjointe au chantier ouvert au public et Elisa Martin, adjointe aux quartiers populaires. **Judi 7 avril.**



Groupe « Grenoble en commun »

Céline DESLATTES et Emmanuel CARROZ

Grenoble : une terre d'accueil

Par sa tradition et son histoire, Grenoble est une terre d'accueil pour les femmes et les hommes fuyant la misère, les persécutions ou la guerre. Le tissu associatif riche et la solidarité farouche des Grenoblois-es répondent au devoir d'humanité envers les migrant-es de tout horizon. La Ville prend une large part, là où l'État faillit, en coordonnant les efforts d'accueil et en s'organisant avec d'autres villes.

L'invasion russe en Ukraine, depuis le 24 février 2022, gonfle de jour en jour le nombre de réfugié-es. Notre commune, en lien avec les associations, les services publics de l'État et la Métropole soutient l'accueil des Ukrainien-nes fuyant l'horreur de la guerre. Nous tenons à remercier les Grenoblois-es pour leur formidable élan de générosité et leur mobilisation pour soutenir les victimes de cette guerre, mais aussi la démocratie en Ukraine et les droits humains.

Rappelons une nouvelle fois qu'il n'y a pas de bon-nes ou de mauvais-es migrant-es, que l'on ne choisit pas celles et ceux que l'on veut ou peut accueillir, que ce soit en Europe, en France et dans nos communes. Cette guerre doit nous faire prendre conscience que les personnes exilées venant d'autres pays doivent aussi bénéficier de cette même solidarité européenne, nationale, locale. L'accueil se doit d'être inconditionnel, pour les Ukrainien-nes et pour toutes celles et tous ceux qui cherchent l'asile dans notre ville.

La solidarité de tous et toutes est un rempart contre l'indifférence, un levier essentiel pour permettre à chacune et chacun de vivre dignement.

Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Romain GENTIL

Grenoble terre d'accueil

Deux mois se sont écoulés depuis l'invasion de l'Ukraine par les armées de Vladimir Poutine. On estime désormais à plus de 20 000 le nombre de civils tués et 12 millions le nombre de déplacés.

Face aux horreurs de cette guerre, un élan de solidarité et de générosité sans précédent s'est manifesté pour venir en aide à tous les innocents qui subissent cette catastrophe de plein fouet.

Aux côtés d'Européens de tous bords, de très nombreux Grenobloises et Grenoblois soutiennent l'effort collectif sur place ainsi que dans notre métropole pour affronter les conséquences de ces affrontements.

Par cette tribune nous souhaitons rendre hommage à celles et ceux d'entre vous qui, par vos dons numéraires, dons de matériel, accueil des réfugiés ou encore aide bénévole, vous mobilisez pour prêter main-forte aux victimes de ce conflit et, plus largement, de toutes les crises humanitaires.

Continuons à faire front ensemble et à faire honneur à la terre d'accueil qu'est Grenoble.

Pour nous contacter : groupe.nasa@grenoble.fr

“ Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur grenoble.fr ”



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

Démocratie locale : le hold-up d'Éric Piolle

Grenoble est riche d'une longue tradition de participation citoyenne, que chaque Municipalité successive a su entretenir et développer. Jusqu'à Éric Piolle, qui n'a jamais autant parlé de démocratie locale... et n'a jamais fait autant pour l'étouffer.

Lors du dernier Conseil Municipal, l'adjoint Gilles Namur a encore démontré l'étendue du mépris des élus de la majorité à l'égard des Grenoblois qui expriment un autre avis. Parce qu'il n'était pas en accord avec l'analyse du collectif « Grenoble à cœur » sur la pollution de l'air autour des écoles, Gilles Namur a parlé de « fake news », comme chaque fois qu'une donnée ne correspond pas à l'idéologie que la municipalité veut imposer.

Les Unions de Quartier, collectifs d'habitants, associations, commerçants, habitants, employés, qui ne pensent pas comme la Municipalité sur un sujet sont systématiquement catégorisés comme opposants politiques, tout est fait pour les décrédibiliser. Leurs revendications ne sont alors jamais prises en compte, et ce même lorsqu'ils essayent de faire avancer les dossiers en formulant des critiques constructives et des propositions concrètes.

Plutôt que de prendre en compte les habitants et intervenants Grenoblois, cette Municipalité préfère engager systématiquement des procédures coûteuses contre eux. Un artisan de Berriat a ainsi été contraint de former un recours, qu'il a gagné, sa rue ayant été fermée sans concertation, lui interdisant de travailler. La justice a aussi donné raison à un établissement de la place Notre-Dame dans la procédure qui l'opposait à la Mairie pour sa terrasse.

Les impôts des Grenoblois paient les frais de cette gestion autoritaire. Éric Piolle substitue la médiation, qui est son rôle, par l'abus de contentieux afin d'imposer ses décisions.

Nous sommes à votre disposition :
0476763484 / societecivile38@gmail.com



Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Quel avenir pour les piscines municipales à Grenoble ?

Les piscines remplissent 4 fonctions essentielles : permettre aux enfants d'apprendre à nager, pratiquer la natation comme sport santé, se rafraîchir l'été quand la chaleur est insupportable et proposer des loisirs à ceux qui ne peuvent pas partir en vacances.

Depuis 2019, 2 piscines municipales sont fermées à Grenoble : les Iris à la Villeneuve et Vaucauson et les autres sont mal, voire pas entretenues. Pour la majorité d'Éric Piolle, elles ne sont plus une priorité : « Les piscines sont une aberration économique, écologique et sanitaire » a d'ailleurs indiqué une conseillère municipale déléguée. Aucun investissement n'est prévu dans les années à venir sinon dans des sortes de « mares aux canards naturelles » que l'on devine dans leur étude ahurissante sur la « stratégie piscine ».

Les clubs sportifs souffrent, les enfants des écoles n'ont plus assez de créneaux pour apprendre à nager, or la noyade est la 1re cause de mortalité chez les moins de 12 ans. Les derniers lieux de rafraîchissement sont bondés l'été. Les enfants vont-ils apprendre à nager dans les futures « mares aux canards naturelles » ?

Dans la majorité de Grenoble, quand on parle de piscine, on prend plutôt le temps de parler du burkini ! Consternant. La majorité est d'ailleurs particulièrement fissurée à ce sujet et heureusement.

On apprend d'ailleurs que les agents ont dû réaliser des tests de sauvetage avec et sans burkini. Pour esquiver une prise de position républicaine, on cherche des prétextes techniques et sécuritaires. Quelle énergie, quelle priorité ! Alors que la ligne est pourtant simple : on ne transige pas avec le principe de laïcité ; on ne transige pas avec l'égalité homme-femme ; on ne négocie pas avec le patriarcat. Et depuis quand une minorité peut-elle s'imposer à une majorité ? Donc le burkini, c'est non !

Nous demandons solennellement à la majorité de se concentrer sur les enjeux d'avenir des piscines grenobloises en sortant de ce borborygme ubuesque du burkini. Un peu de sérieux, les Grenobloises et Grenoblois méritent mieux que cela.

<https://nouveaugard-grenoble.fr>
contact@nouveaugard-grenoble.fr



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Fixer un cap pour « Grenoble 2030 »

Depuis 8 ans, la Majorité n'a pas d'ambition pour Grenoble et n'est pas capable d'imprimer le moindre dynamisme. Cela ne l'empêche pas, conseil municipal après conseil municipal de prétendre donner un cap à Grenoble pour les 20 ans à venir !

Pourtant sujet après sujet, cette équipe sans boussole scotchée à l'étape des évaluations et des états des lieux dans tous les domaines démontre qu'elle ne sait faire que du surplace et « de la Com ».

Sur tous les dossiers, elle invente des usines à gaz pour donner l'illusion d'agir mais sans réalisation au final. Evidemment cela se voit et cela pénalise tous les Grenoblois !

Pour exemple, un certain nombre de projets structurants concernant notre cadre de vie, prêts depuis 2014 ne sortiront au mieux qu'en 2023 (équipement jeunesse, centre de Santé...) et de nombreux autres dossiers sont à l'arrêt (Gren'de projets, Esplanade...).

Notre Groupe considère comme essentiel d'élaborer collectivement par une démarche simple et fluide un cap pour « Grenoble 2030 », un futur proche pour donner des perspectives à tous.

Cette démarche positive nécessitera :

- de mettre en dynamique tous les acteurs sans exclusive (économiques, universitaires, créateurs d'innovation, culturels, associatifs, jeunesse ...)
- d'écouter tous les Grenoblois et de prendre en compte toutes les attentes
- de diversifier les ressources économiques et de mobiliser tous les partenariats et financements extérieurs pour offrir un service public fort et moderne
- de s'appuyer sur les atouts de Grenoble pour redevenir « la ville qui a un temps d'avance »
- de s'inspirer et de déployer ce qu'il y a de meilleur ailleurs sans oublier d'affirmer l'identité de notre ville.

Notre groupe poursuivra son action et ses échanges avec les Grenoblois afin de construire cet avenir ensemble avec l'esprit ouvert et de confiance, de solidarité et d'ambitions partagées qui a fait l'histoire et la fierté de notre ville de Grenoble.

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr/07 86 38 52 32

Escapades printanières

Avec le retour des beaux jours, les festivals aussi fleurissent à Grenoble ! Concerts aux ambiances voyageuses, rencontres autour du texte et de la parole, arts urbains à découvrir en direct... Autant d'invitations à butiner toutes les saveurs de la culture ! Par Annabel Brot

LES ARTS DU RECIT

C'est l'heure des contes !

Du 11 au 19 mai, cette 35^e édition ouverte, audacieuse et vagabonde explore « tous les répertoires et toutes les formes, afin de montrer la modernité des arts de la parole et de séduire petites et grandes oreilles », note Stéphane Jourdain, directrice du festival.

Dès l'inauguration au Musée dauphinois, on découvrira « d'autres façons d'écouter », avec des déambulations, des dispositifs sonores ludiques ou inédits, et même un récit rock'n'roll inspiré de Janis Joplin ! Durant tout le festival, beaucoup de rendez-vous s'adressent au jeune public, avec des propositions pour les tout-petits et des spectacles à voir en famille dans les bibliothèques grenobloises, à la Bobine, au Théâtre de Poche ou à l'Espace 600.

Histoires mises en musique, épopées, comptines, balades contées avec pique-nique, récits coquins mais aussi conférences, master-classes et scène amateur à l'Espace Midi-Minuit... Plus de cinquante rendez-vous sont programmés à Grenoble et à travers le département. ■

📅 Du 11 au 19 mai en Isère.
Tarifs et infos : artsdurecit.com



© Simon Fejez



MAGIC BUS

Musiques d'ici et d'ailleurs

Organisé par Retour de Scène, le festival reprend ses quartiers à l'Esplanade du 19 au 21 mai.

Incontournable rendez-vous dédié aux musiques actuelles – déjà 21 éditions ! – le Magic Bus associe « têtes d'affiche et artistes locaux avec une programmation exigeante qui privilégie coups de cœur et dimension festive » souligne Damien Arnaud, en charge de la programmation.

La soirée du jeudi (gratuite pour les étudiant.es) est estampillée « découverte » avec deux groupes grenoblois : Al Peal Combo, qui distille une soul authentique et lumineuse, puis PlusPlusPlus dans un registre pop-rock poétique et intrigant... Sans oublier l'énergique fanfare brésilienne Technobrass ! « Cette année, on renoue avec nos fondamentaux en nous recentrant sur les musiques du monde au sens large. Ainsi le vendredi est dédié au reggae avec le collectif grenoblois Astroficus et des groupes d'envergure nationale ou internationale : Danakil, Iseo & Dodosound... » Quant à la soirée de samedi, c'est une « invitation au voyage » avec le célèbre duo malien Amadou & Mariam, la chanteuse grecque Marina Satti qui mixe savamment pop et musiques traditionnelles, ou encore Mouss & Hakim, du groupe Zebda, revisitant le répertoire de Nougaro... ■

📅 Du 19 au 21 mai à l'Esplanade.
Tarifs et infos : retourdescene.net

© Arnaud Perret



STREET ART FEST

Créations à ciel ouvert

Fresques, graffs, collages et autres créations urbaines agitent la ville du 27 mai au 26 juin.

Depuis huit ans, c'est le plus gros festival de street art en Europe mais pas question de s'arrêter en si bon chemin ! Cette année, la manifestation s'étend à trois nouvelles communes et continue d'afficher une programmation alléchante « qui met en lumière toutes les esthétiques dans un savant équilibre entre stars internationales, artistes en devenir et scène locale », précise Jérôme Catz, directeur du centre d'art Space Junk qui organise le festival.

Une quarantaine d'invité-es (Case Maclaim, Beau Stanton, Kos Dos, Madame, Snek, Petite Poissone...) réaliseront des fresques en direct dans les onze villes participantes, avec « beaucoup de propositions liées au green et à l'écologie pour répondre à une demande des copropriétés qui nous mettent leurs murs à disposition ».

Ouverture sur l'univers du street art

Des visites entraîneront le public à la rencontre des 285 œuvres créées lors des précédentes éditions et plusieurs expos, notamment à l'Ancien Musée de Peinture, feront « découvrir le travail d'atelier des artistes invités ». Space Junk accueillera une grande rétrospective sur *L'Art engagé* avec des pièces signées Ernest Pignon-Ernest, Goin, Dondi White, Shepard Fairey... Et des conférences, soirées musicales, initiations au graffiti « ouvriront différentes portes d'entrée sur l'univers du street art et de ses techniques ».

Dans la foulée, on retrouvera la 6^e édition du Street Art Movie Fest du 27 au 29 mai au Jardin de Ville: trois soirées de projection gratuites pour se plonger dans l'univers fascinant de la création vidéo avec courts-métrages, *time laps* et autres gifs animés... ■

📍 Du 27 mai au 26 juin. Gratuit. Infos : streetartfest.org

REGARDS CROISES

Textes à partager

« Notre objectif est de faire découvrir les écritures contemporaines et les dramaturges qui interrogent le monde d'aujourd'hui et son devenir à travers des rencontres basées sur la proximité et l'échange », rappelle Bernard Garnier, coordinateur du collectif Troisième Bureau qui organise la manifestation. Du 18 au 23 mai, celle-ci accueille dix-sept auteur-trices dont « les pièces se caractérisent par une grande diversité d'écriture et font écho à nos préoccupations sociales ou politiques, parlent d'amour, d'amitié, d'humanité ou résonnent avec notre mémoire collective ».

Au programme : six soirées pour écouter, découvrir et débattre avec un « lever de rideau » mis en voix par des lycéens puis des lectures autour de la table qui se prolongent par une rencontre-débat avec l'auteur-trice invité-e.

Attentif à toutes les générations, le festival propose une lecture jeune public à l'Espace 600, ainsi que des rencontres et *master classes* pour les ados. Enfin, un surprenant bal littéraire clôturera le festival sur un mode festif, délicieusement décalé et résolument grand public. ■

📍 Du 18 au 23 mai au Théâtre 145. Gratuit. Infos : troisiembureau.com





ANNIVERSAIRE

Le GUC, centenaire fringant

Le Grenoble Université Club célèbre cette année ses 100 ans ! Un anniversaire que le GUC a souhaité placer sous le double signe de la célébration et de la mémoire.

En septembre 1922 naissait le Grenoble Étudiants Club. Un siècle plus tard, le GUC représente aujourd'hui près de 8 000 adhérent-es, réparti-es au sein de 21 sections sportives différentes. « Avec des périodes fastes, d'autres où on a perdu du monde... C'est justement cette histoire que l'on essaie aujourd'hui de retracer à l'occasion de cet anniversaire », explique Pierre Crépatte, co-président de l'association.

Un « devoir de mémoire » qui est le premier objectif que se sont fixé les dirigeants en cette année de centenaire. « On est parti d'un club d'étudiants, par les étudiants pour les étudiants - en 1920, le sport s'adressait à un public de jeunes adultes universitaires - pour aujourd'hui être un club qui s'adresse à tout le monde et qui s'intègre dans le mouvement sportif. On se rend compte, en replongeant dans les archives, que cette évolution a finale-

ment été assez rapide. Les premiers membres ont rapidement quitté le statut d'étudiant et ils ont continué la pratique... »

Se faire voir

Et Pierre Crépatte de nous compter quelques riches heures du GUC ainsi que les évolutions au fil des périodes... En attendant un ouvrage entièrement dédié à la question, le club grenoblois retrace sur son site internet les chapitres de son histoire. « Chaque mois, un nouvel article est publié et on essaie aussi d'inciter les sections à faire leurs archives. » Parallèlement cette Histoire est aussi présentée au public au travers des manifestations organisées tout au long de l'année par les différentes sections. Pas d'anniversaire sans célébration(s) bien évidemment ! « Notre deuxième objectif est de nous faire voir. On a par exemple des kakémonos retraçant notre

histoire réalisés à l'occasion des 90 ans que l'on peut présenter lors des manifestations sportives. Chaque section joue le jeu lors de ses grands événements. »

Le GUC aura aussi son stand à l'occasion de la future Fête des Sports à l'Anneau de Vitesse. « On va essayer de faire venir toutes les sections pour qu'elles proposent animations et démonstrations. »

D'autres projets sont en cours d'élaboration, comme cette soirée festive avec remise de médailles et un possible concert sur le Campus lors de la prochaine rentrée universitaire. Pour rappeler les fondations sur lesquelles le GUC s'est construit, même s'il est aujourd'hui devenu beaucoup plus que cela. ■ Frédéric Sougey

guc.asso.fr



© Sylvain Frappat

INITIATION

Tremplin Handisport enfile les gants

Une dizaine de jeunes de Tremplin Handisport, une association qui propose à des jeunes en situation de handicap de s'initier à plusieurs disciplines et à la pratique sportive, ont participé à un cycle de découverte de la boxe au Ring Grenoblois. Des séances réalisées en compagnie des jeunes licenciés du club.

Démarré le 16 mars, ce cycle de sept séances nourrissait plusieurs objectifs, aujourd'hui tous remplis, comme l'explique Théo Tagand, en charge de la communication de l'association et alternant au Comité Départemental Handisport de l'Isère.

« Notre priorité est de montrer aux enfants et à leur famille que le sport est accessible aux personnes en situations de handicap. On leur permet de bénéficier des vertus de la pratique sportive, qu'elles soient physiques ou sociales. La mixité permet de créer de l'émulation et des amitiés naissent. Le retour des enfants comme des parents est très positif. » Un constat partagé

par Patrick Mallaizée, l'entraîneur du Ring Grenoblois. « Nos jeunes boxeurs voient les efforts fournis par leurs nouveaux camarades, c'est inspirant pour eux. Nous leur proposons les exercices qu'on fait découvrir à n'importe quel nouveau pratiquant. On leur fait simplement découvrir la boxe. » « Tous ces enfants ont appris à boxer ensemble aujourd'hui, à partager des valeurs. Le sport a cette capacité à réunir », conclut Luis Beltran-Lopez, conseiller municipal délégué à l'Accessibilité et au Handicap, qui a pu échanger avec les familles et l'association à l'occasion d'une séance. ■ Frédéric Sougey

📍 Infos et vidéos sur gre-mag.fr

NOUVEAU

Le Lacrosse débarque !

Si vous êtes un-e adepte des films et séries pour ados venus d'outre-Atlantique, vous en avez sûrement déjà vu des images. Le Lacrosse, sport d'origine amérindienne aujourd'hui très prisé en Amérique du Nord, a débarqué à Grenoble par l'intermédiaire du récent club des Bouquetins. Proche du hockey, il s'en distingue par une balle que l'on maintient en l'air, dans une poche située au bout de la crosse. Alors que le sport est en discussion pour réintégrer les Jeux Olympiques, les Bouquetins vous attendent si vous voulez vous y essayer. La crosse est prêtée ! ■ FS

Renseignements : lacrossegrenoblemetro@gmail.com

EVENEMENT

L'élite de l'athlétisme a rendez-vous à Bachelard

Ce 22 mai, le GUC Athlétisme organise au stade Bachelard la finale des Interclubs Élite d'athlétisme, le championnat de France des clubs. Un événement prestigieux, puisque cette compétition regroupe les huit meilleurs clubs français. Gratuit, il offrira au public la proximité de quelques grands noms, femmes et hommes, de l'athlétisme mondial, parmi des Grenoblois-es dont certains évoluent en équipe de France. Pour des conditions optimales, la Direction des Sports de la Ville a effectué plusieurs travaux en

amont : retraçage de la piste d'athlétisme, reprise des aires de lancers, panneaux d'affichage et lattes de haies... Des agents accompagneront les bénévoles du GUC toute la journée. Des petites tribunes pour la perche masculine et le saut en hauteur féminin devraient permettre au public de se rapprocher encore des championnes. « On veut vraiment que ce soit la fête de l'athlétisme ! », complète Pierre Chevrier président du GUC Athlétisme. ■ FS

📍 Le 22 mai, 10h - 16h, stade Bachelard. Programme : guc.athle.com



© Jacques-Marie Francillon

Seconde main de premier choix

En progression fulgurante en France (+ 140 % en deux ans), le vêtement d'occasion séduit les jeunes et, de plus en plus, leurs parents. À la fois moyen de se démarquer et solution pour s'habiller à moindre coût, la friperie correspond aussi à la volonté de réduire son empreinte carbone. Petit tour chez les commerçants du secteur, qui conjuguent style, ambiance et services.

Par Alice Colmart

Lili Rose, l'institution chic

En installant son magasin de dépôt-vente Lili Rose rue de Stalingrad, en 2004, Lydie s'est inscrite en préceuse dans une philosophie anti-gaspillage et une nouvelle façon de consommer.

Une décoration épurée, charmante, des vêtements de marques de haut vol... Cela fait 18 ans que Lydie tient Lili Rose, une boutique de dépôt-vente qui se fait détrousser tous les jours de ses plus belles pièces. En tant que « shopping addict », Lili consommait à l'époque beaucoup de vêtements et se retrouvait face à la difficulté de les revendre. « *Il n'y avait pas le réseau de revente Vinted et on ne tirait pas grand-chose des brocantes... J'ai donc décidé d'ouvrir ce dépôt-vente. Tout le monde trouvait ça farfelu ! Et aujourd'hui, ces concepts rencontrent un grand succès.* »

Le luxe de seconde main

Le principe est simple. Vous venez avec vos pièces et fixez un prix avec Lili. Une fois qu'elles sont vendues, la moitié du prix vous est reversée. Mais attention, la sélection à l'entrée est rude : les vêtements retenus doivent être jeunes et fringants, dans le vent, en parfait état, lavés, repassés et de saison s'il vous plaît. Lili ne propose que des marques, et les revend à moitié prix ou au tiers. De quoi faire de belles affaires ! Quant aux produits retoqués, ils ne restent pas sur le carreau, mais peuvent être confiés à une association voisine, la Ressource. ■



© Sylvain Frappat



S'initier à la couture chez Alba Melior

Des vestes façon 80's, aux robes des années 60, en passant par les classiques levi's des années 90... Dans le paradis vintage d'Alba Melior, toutes les époques se succèdent pour habiller les plus nostalgiques.

C'est en 2020 que Maëlle Athanase imagine la boutique dont le joli nom signifie « meilleur lendemain » en latin. Passionnée de fripe, de couture, d'*upcycling* (transformation de produits pour leur donner une seconde vie), elle est également portée par la volonté d'agir pour une consommation plus consciente.

Exigence de qualité

Avec sa large fresque murale peinte minutieusement ambiance 70's, ses vêtements soigneusement présentés, classés par cou-

leur et type de produits, Alba Melior a tout d'une boutique de neuf. Maëlle ne sort d'ailleurs de son coffre que des vêtements de premier choix, de belles pièces adoptées chez des grossistes fripiers, et ensuite nettoyées, cirées, brossées et bichonnées avant d'être présentées en rayon. Cette échoppe est aussi un véritable espace d'expérimentation. Dans l'arrière-boutique, on apprend à transformer, customiser, créer et raccommode des vêtements. ■

📍 Contact pour connaître les prochains ateliers : 07 49 98 77 80.



© Alain Fischer



La Boîte à Mignonneries, une friperie aux couleurs des enfants

Deux mères de famille ont créé l'an passé la friperie spécialisée la Boîte à Mignonneries, rue de Strasbourg.

Passionnées par la seconde main, Élodie Chiron et Inès Unternahrer, opticiennes de formation, avaient à cœur d'œuvrer pour une mode plus durable. Cette ambition s'est renforcée après la naissance de leurs enfants. « *En triant nos placards, on s'est rendu compte qu'on avait énormément de vêtements d'enfants sur les bras. On s'est alors dit qu'il fallait faire quelque chose et créer un concept pour les réutiliser.* » En 2021, les deux amis sautent le pas et ouvrent la Boîte à Mignonneries, une friperie écoresponsable pour nos têtes blondes, rue de Strasbourg. Dans cette adorable échoppe de 40 m², elles proposent des vêtements pour enfants de 0 à 10 ans. Les pièces, classées par catégories d'âge, sont dans un excellent état.

Il s'agit bien, pourtant, de produits déposés qu'Inès et Élodie prennent soin de trier sur le volet. Les pièces sont ensuite rachetées entre 1 et 5 euros et à nouveau proposées à la vente.

On retrouve aussi dans la boutique des petites chaussures, des jouets et des livres... Mais aussi des accessoires pour enfants, et adultes ! Autant de produits qui répondent à l'envie des créatrices d'agir pour une économie responsable et locale, puisqu'ils sont conçus par des créateurs locaux comme Little Miss Tomatoes et ses coffrets de bains, Siamo Due, et ses jolis bijoux ou encore Anaïs J Créations et ses tentures murales en macramé. ■

i Pour déposer ses vêtements : laboiteamignonneries.com

Club 66 : entre mode éthique et lieu de vie « underground »

Ouvert en novembre au 2021, rue de Sault, le Club 66 est l'endroit parfait pour être au-dessus de la mêlée niveau look éco-responsable. Le tout, en profitant d'une ambiance complètement insolite.

Néons bleus filtrés, miroirs au mur, plafond en polycarbonate... Entrer au Club 66, c'est plonger dans le décor d'un film de science-fiction. L'enseigne, inspirée d'un club bruxellois, a été pensée par sa créatrice, Hanna Grief, et son amie architecte Célia Reubrecht.

La passion d'Hanna Grief pour la mode remonte à son enfance. Après un détour dans l'ingénierie ferroviaire et quelques années au Brésil surgit son envie d'ouvrir sa propre friperie. Hanna revient alors à Grenoble et jette son dévolu sur les locaux de cette ancienne carterie, rue de Sault, où naîtra son projet en 2021.

Une mode éthique pour tou-tes

Si les friperies sont d'ordinaire plutôt étroites, elle a imaginé un lieu où l'on

peut se balader entre les allées fournies sans jouer des coudes avec les autres aficionados de la mode rétro. Ce ne sont pas moins de 100 m² de vêtements répartis sur deux étages qui attendent de vivre une deuxième vie.

Du perfecto en cuir au sac vintage en passant par la jupe à sequins... Les collections sont accessibles à tous et chinées chez des grossistes fripiers français. « *Il fallait proposer des choix éclectiques pour faire en sorte d'inciter le monde à aller en friperie plutôt que dans une enseigne de fast fashion.* » Une belle façon de faire des bonnes affaires en mode éthique don, au sein d'un véritable lieu de vie mêlant stand de tatouage flash, DJ set live réguliers et expos de collections spéciales. ■



© Alain Fischer



© AMWG - 15F1



© Sylvain Frappat

La Villeneuve : une année de festivités

Dès ce mois de juin et pendant toute une année, le quartier de La Villeneuve fête son demi-siècle grâce à la mobilisation bénévole du Collectif des 50 ans, spécialement créé. En effet, les premier-es habitant-es ont investi la galerie de l'Arlequin dès 1972 !

L'Arlequin, à La Villeneuve, est sorti de terre à la suite du Village Olympique et quelques années avant les Baladins-Géants. Ce « village dans la ville », emblématique de ce quartier populaire, héberge ses habitant-es dans des bâtiments colorés et pensés en forme d'escaliers suivant les contours des montagnes, le long du deuxième plus grand parc de Grenoble. Une quinzaine d'hectares abrite un lac, des arbres cinquante-naires ainsi que divers équipements. Une rue-piéton, parallèle aux coursives des étages, veut favoriser les rencontres entre les habitant-es.

Un quartier historique

Cette histoire d'urbanisation innovante et « d'utopie » sociale est à (re) découvrir durant un an, au fil des programmations pensées et récoltées par le collectif organisateur, qui compte une vingtaine d'associations et structures locales, telles que Le Crieur de La Villeneuve, la Maison de l'image ou encore Le Barathym. Même si les propositions ne sont pas encore toutes fixées dans l'agenda, le coup d'envoi de cet anniversaire est déjà inscrit à la

date du 26 juin, jour de la fête de quartier qui se tient chaque année. En tout, une cinquantaine d'animations (encore à l'étude) ont été imaginées par les associations et les habitant-es. Cet anniversaire longue durée s'appuiera sur les événements traditionnels du quartier.

Un avenir à imaginer

Cet été, Villeneuve plage se parera des couleurs des 50 ans, ainsi que les Journées du patrimoine ou les Arlequinades au mois de septembre. Rendez-vous en mars 2023, pour le Carna'light, le carnaval lumineux des Villeneuves de Grenoble et d'Échirolles. La fête de quartier de juin 2023 clôturera

cette année anniversaire qui dirigera le projecteur sur son histoire, ses habitant-es mais également son avenir. Un avenir sur lequel le collectif entend bien engager la réflexion. « *On s'appuie sur le proverbe : si tu veux savoir où tu vas, regarde d'où tu viens*, explique Alain Manac'h, membre du collectif et de Villeneuve Debout. *L'idée est de s'installer pendant un an avec des manifestations diverses, des expositions, des réflexions sur les aménagements en cours ou encore des propositions culturelles et artistiques. C'est là-dessus que l'on va projeter l'avenir de La Villeneuve.* » ■ Auriane Poillet

➤ **Plus d'informations : coordination.50ans.villeneuve@framalistes.org**

Un 14 juillet au cœur du parc Jean-Verlhac

Exceptionnellement, la fête nationale du 14 juillet sera organisée au cœur du parc Jean Verlhac, dans le cadre des 50 ans de La Villeneuve. Une journée festive co-construite avec les habitant-es et différentes structures invitera tou-tes les Grenoblois-es à partager l'histoire de ce quartier en transformation tout en profitant d'animations sportives et culturelles, ainsi que du traditionnel feu d'artifice! ■

➤ **Plus d'informations : grenoble.fr**

Jacqueline Marval, une fauve à Grenoble

De Grenoble à New York en passant par Paris, de musées en collections particulières, l'artiste Jacqueline Marval a mené une carrière internationale avant de tomber dans l'oubli jusqu'à ce qu'une relecture de l'histoire de l'art par des historiennes féministes lui redonne sa place parmi les fauves. Les musées de Grenoble et Mainssieu de Voiron détiennent certains de ses chefs-d'œuvre.

Au détour de la rue Paul-Dijon, dans le quartier Championnet-Condorcet s'étend la place Jacqueline-Marval, qui ouvre sur la rue de Turenne. Cette place, tracée en 1933, fut attribuée en 1934 à une femme, Jacqueline Marval par une délibération du conseil municipal présidé par le Docteur Léon Martin le 19 novembre de la même année. En 2017, une plaque patrimoniale y a été installée pour célébrer la mémoire de cette figure féminine de la fin du XIX^e siècle.

Des rencontres décisives

Fille d'instituteurs elle-même institutrice à vingt-deux ans sur l'instigation de ses parents, Marie Joséphine Vallet naît à Quaix-en-Chartreuse en 1866 et s'adonne à la peinture sous le nom de Marie Jacques. Elle épouse un voyageur de commerce de Châtillon-en-Diois et s'installe à Romans, puis Grenoble. Les horizons de la salle de classe lui semblent trop étroits et son mariage tourne court. À Grenoble, elle s'installe comme giletière, activité qui lui permet de laisser libre cours à son originalité. Dans les années 1892-95, elle se lie aux peintres Joseph-François Girot et Jules Flandrin, auprès duquel elle apprend à peindre et dont elle deviendra la compagne. Elle le rejoint à Paris en 1895, puis,



Le Mariage de Bilboquet, de Jacqueline Marval, visible dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville de Grenoble.

peinture arbore des tonalités plus douces, moins contrastées que celles des tenants du mouvement. Ses sujets de prédilection : l'univers féminin, les enfants et les fleurs « qu'elle a toutes peintes ». Plus accessible que les fauvistes, elle décore aussi des appartements, et, en 1913, le foyer de la danse à l'Opéra. La même année, elle participe à l'Armory Show de New York, puis ses tableaux voyageront. À partir de 1919, avec Jules Flandrin, elle introduit Andry-Farcy, conservateur du musée de Grenoble, auprès de Picasso et Matisse, lui permettant ainsi d'obtenir des dons remarquables. Tout en continuant sa carrière de peintre – elle vend des œuvres à l'État français dans les années 1920 –, elle milite avec Andry-Farcy en faveur de la création d'un musée d'art moderne. En 1929, l'exposition organisée par le musée des Beaux-Arts de Rouen en compagnie de son ami Van Dongen marque sa consécration. L'année suivante, Flandrin la quitte. Elle meurt d'un cancer à Paris dans la chambre d'hôpital où s'était éteint Paul Verlaine, dans une extrême solitude. ■ Anne Maheu

avec le soutien de Rouault, Camoin, Marquet, Matisse qui partagent le même immeuble, et du sculpteur Léon-Ernest Drivier, elle se lance peu à peu dans la peinture. En 1899, elle présente au jury de l'Exposition de 1900 ses toiles qu'elle signe Jacqueline Marval, pseudonyme formé par les trois premières lettres de son prénom et de son nom. L'année suivante, elle participe au Salon des Indépendants où

elle présente dix tableaux, tous acquis par le marchand d'art, Ambroise Vollard.

Pour un musée d'art moderne

La galeriste Berthe Weill, soutien des artistes femmes, l'expose en 1902, aux côtés de Matisse, Marquet, Flandrin et Petitjean. Jacqueline Marval est souvent considérée comme précurseure du mouvement fauviste, bien que sa

Passeport, carte d'identité: **anticipez!**

Que celles et ceux qui ne se sont jamais retrouvés coincés dans un aéroport ou à une frontière pour cause de passeport périmé lèvent le doigt! Pour faire renouveler son passeport ou sa carte d'identité, il y a un maître mot: l'anticipation.

Attention : pour ce faire, inutile de consulter des sites internet qui proposent de vous accompagner pour réaliser ces démarches, ils font déboursier aux usagers des frais de dossier excessifs et inutiles. Deux sites à consulter en priorité: celui de l'ANTS (ants.gouv.fr/) et de la ville de Grenoble (grenoble.fr)

Lorsque vous connaissez vos dates de vacances, vérifiez bien la validité de vos titres et surtout prévoyez un délai suffisant entre votre départ et la demande de renouvellement.

• **Comment faire ?** Pour les passeports comme pour les cartes d'identité, il faut prendre rendez-vous.

• **Quel délai ?** Il faut compter **deux à trois mois entre l'obtention d'un rendez-vous et la délivrance du titre d'identité.** C'est variable en fonction des périodes de l'année bien sûr (la période « creuse » est entre la mi-août et mars), mais demander un passeport ou une carte d'identité fin mai pour un départ en juillet a toutes les chances d'aboutir trop tard.

• **Pourquoi ?** La Ville de Grenoble, auprès de laquelle vous faites votre demande (Hôtel de ville ou Maison des Habitants) n'est qu'un intermédiaire: c'est une plateforme unique, basée à Saint-Étienne, qui s'occupe de **toutes les demandes de titres de la région Auvergne Rhône-Alpes.** ■

• **Toutes les infos sur grenoble.fr/passeport**

• **Ou téléphone accueil Hôtel de Ville de Grenoble : 04 76 76 36 36.**

quel délai ?



- Prévoir un délai de **2 à 3 mois** pour obtenir un rendez-vous en mairie. Le délai de fabrication sera annoncé lors du rendez-vous.

où ?



- **Hôtel de ville**

comment ?



- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**
- Prendre rendez-vous en ligne : **Grenoble.fr**

quelles pièces ?



- Voir sur **Grenoble.fr** la liste des pièces selon les cas.



En principe, vivre à plus de 5300 mètres d'altitude est physiquement impossible. Pourtant, à la Rinconada, au Pérou, quelque 50 000 Péruviens relèvent chaque jour ce défi, naissent, grandissent, travaillent, dorment et vieillissent à cette hauteur. Dans cette ville minière surplombée par les glaciers de la Cordillère des Andes, le contexte sanitaire est hostile. On ne retrouve ni eau courante, ni égouts, ni collecte des déchets.

« Étudier l'adaptation à cette altitude et faire avancer la science. »

En 2019, quinze scientifiques grenoblois se sont donné pour mission d'analyser l'adaptation de l'organisme humain face aux effets de cette altitude vertigineuse. Ce programme, baptisé Expédition 5300, est mené par Samuel Vergès, directeur de recherche à l'Inserm au sein du laboratoire HP2 (Hypoxie et physiopathologie) à l'Université de Grenoble-Alpes.

Expérimentations et soins

Comme chaque année, c'est au cœur de cette cité où s'entremêlent chemins boueux, ruelles agitées et tas d'ordures que l'équipe de scientifiques a installé son laboratoire mobile. Là, ils réalisent une série d'examen auprès de la population, des tests à l'effort, des prises de sang, pour tenter de comprendre leurs particularités physiologiques, étudier leurs adaptations à cette altitude et, naturellement, faire



Expédition 5300

Des montagnes de mystères à gravir

Pour la quatrième édition, le Docteur Samuel Vergès a emmené son équipe scientifique grenobloise à la Rinconada, la ville la plus haute du monde située au Pérou, afin d'étudier les mécanismes d'adaptation d'une population hors du commun. Une expédition extrême, tout juste achevée. Portrait d'une aventure.



avancer la science. Outre ces ambitions scientifiques, Samuel a intégré dans le programme une aide médicale, proposée aux habitant-es. À cette altitude, le manque d'oxygène, appelé

« hypoxie », entraîne des pathologies, en particulier chez les travailleurs des mines. Et si les habitants de la Rinconada font depuis des millénaires face à l'hypoxie, les conséquences sur leur santé

« Grenoble sera en lien avec le centre de santé le plus haut du monde ! »

sont évidentes. Ils souffrent en grande partie du « mal chronique des montagnes » à l'origine de nombreux symptômes. Afin de les aider, les chercheurs ont trouvé des traitements efficaces. « On a notamment testé une molécule qui s'appelle l'acétazolamide. Elle diminue cette quantité de globules rouges chez les personnes malades. »

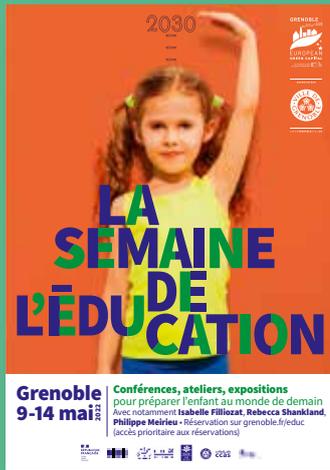
« Repenser la médecine autrement »

Lors de ce nouveau voyage, l'équipe s'est notamment concentrée sur l'impact ophthalmologique dans ce contexte environnemental et entrevoit déjà de nouvelles expérimentations pour la prochaine expédition. Elle pourrait notamment se pencher sur les conséquences de la privation d'oxygène sur la réparation osseuse. « Il y a encore de nombreuses choses à analyser. Ici, on doit repenser la médecine autrement. »

Autre objectif de la mission, ouvrir un centre de santé et de recherche sur place, en collaboration étroite avec les institutions péruviennes. « La Ville de Grenoble, Capitale des Alpes, sera donc en lien avec le centre de santé et de recherche le plus haut du monde ! Pour nous, ça a vraiment du sens. »

■ Alice Colmart

Gre. les rendez-vous



Du 9 au 14 mai
La Semaine de l'éducation
Conférence, ateliers,
expositions
grenoble.fr



21 mai
Forum des seniors
dédié au bien vieillir
Institut d'urbanisme
et de géographie alpine
grenoble.fr



Du 11 au 19 juin
Challenge Mon hôpital
Course virtuelle solidaire
pour les enfants atteints
de cancer
lesemplaque.com

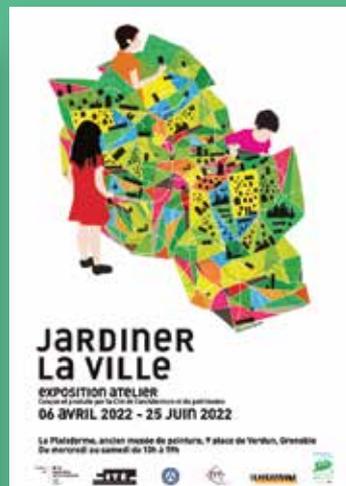


12 et 19 juin
Élections législatives
VOTONS!
grenoble.fr

mai-juin



Du 23 au 27 juin
Championnats de France
de Tennis-fauteuil
Grenoble Tennis
100 avenue de la Mogne
grenobletennis.fr



Jusqu'au 25 juin
Jardiner la ville
La Plateforme,
ancien Musée de peinture
grenoble.fr



**Du 29 juin
au 1er juillet**
Forum international
pour le bien vivre
Domaine universitaire
bienvivre.org



Jusqu'au 3 juillet
En roue libre
Musée de Grenoble
musedegrenoble.fr